

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ

ⵎⵓⵎⵉⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ

ⵎⵓⵎⵉⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

كلية الآداب واللغات

قسم اللغة و الثقافة الأمازغية

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



MASTER : ARTS ET LETTRES AMAZIY : SPECIALITE IMAGINAIRE

Présenté par :

–OUSMAIL SAFIA

–BRAKA SAMIA

THEME

**L'imaginaire du l'espace et ses représentations dans
le roman d'Amer MEZDAD «Tetḍilli-d ur d t-keččem»**

Sous la direction de : KHERDOUCI Hassina

Jury :

– MOHEND AKLI SALHI(Président)

– MOUHEND SAID SAIDA(Rapporteur)

–(Examineur)

Session : 2014 / 2015

Remerciements

Nos vifs remerciements vont en premier lieu à notre promotrice

Madame KHERDOUCI Hassina qui a guidé ce travail.

Nos profonds et sincères remerciements vont, aussi à Madame

ACHILI Fadhila pour ses orientations.

Nous tenons également à remercier les membres de jury pour avoir

accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Nos remerciements, vont aussi tous les étudiants de Département

de langue et Culture Amazighe.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A la mémoire de mon Père.

*A la source d'amour ma très chère Mère que Dieu la bénisse
et la protège.*

A mes chères Frères et Sœurs.

A mes neveux et ma nièce.

A toute mes copines et mes amis.

A ma binôme et sa famille.

SAMIA

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A la mémoire de mon Père.

*A la source d'amour ma très chère Mère que Dieu la bénisse
et la protège.*

A mes chères Frères et Sœurs.

A mes neveux et mes nièces.

A toute mes copines et mes amis.

A ma binôme et sa famille.

SAFIA

Sommaire

| | |
|-------------------------------|----|
| Introduction..... | 03 |
| Choix de sujet | 04 |
| Problématique | 04 |
| Définition des concepts | 04 |
| Démarche suivie | 09 |

Chapitre I : L'espace en littérature et autres disciplines.

| | |
|--|----|
| I-1 - Le concept d'espace en mathématique..... | 14 |
| I-2 - Le concept d'espace en physique..... | 16 |
| I-3- Le concept d'espace en philosophie..... | 16 |
| I-4 -L'espace littéraire chez : | |
| A - GASTON Bachelard « La poétique de l'espace »..... | 17 |
| B - MAURICE Blanchot « L'espace littéraire»..... | 18 |
| II-1-L'espace dans la littérature kabyle..... | 19 |
| II-2-Les différentes représentations de l'espace : | |
| A-L'homme et l'espace dans le roman « <i>Tetdilli-d ur d-tkeččem</i> »..... | 30 |
| B-L'espace profane et l'espace sacré dans le roman « <i>Tetdilli-d ur d-tkeččem</i> »..... | 32 |

CHAPITRE II : L'espace dans la conception d'Amer Mezdad.

| | |
|---|----|
| II 1- Le village ou l'espace d'origine dans le roman « <i>Tetđilli-d ur d t-keččem</i> »..... | 37 |
| II-2- L'espace citadin et ses représentations dans le roman « <i>Tetđilli-d ur d t-keččem</i> »..... | 39 |
| II-3- Métamorphose de l'espace social dans le roman « <i>Tetđilli-d ur d t-keččem</i> » | 40 |
| Conclusion..... | 44 |
| Bibliographie..... | 46 |
| Annexes : | |
| Annexes1 : Corpus..... | 49 |
| Annexes 2 : -Résumé du mémoire en tamazight..... | 56 |
| -Lexique | 58 |

INTRODUCTON

Introduction :

Il existe dans le texte littéraire une conception de l'espace, cet espace est représenté dans sa diversité, sa densité, dans son caractère individuel et collectif.

Le discours littéraire établit entre la spécialité et la société, entre le lieu et son usage un rapport complexe et inédit mêlant croyances et conventions.

Le premier chapitre de cette recherche porte sur quelques notions théoriques, plus précisément sur la définition du concept « *espace* », dans des domaines variés tels que les mathématiques, la physique, la philosophie et la littérature.

Après avoir passé en revue l'espace et son rapport avec ces approches théoriques, nous avons tenté de cerner ses représentations et son imaginaire dans le roman « *Tetdilli-d ur d-keččem* » d'Amer Mezdad.

Nous avons repéré deux types d'espace dans cette œuvre, le village et la ville via la conception des personnages qui lui confèrent différentes significations, car l'espace chez Mezdad est porteur de signification dans le devenir des personnages.

Dans le deuxième chapitre nous allons essayer de comprendre cette représentation de l'espace, car elle suscite un intérêt littéraire, imaginaire et social.

Etat des lieux:

Nous avons fait des recherches sur les travaux déjà fait sur l'analyse du roman kabyle, et nous avons trouvé plusieurs au niveau de notre département qui ont fait comme objet d'études l'analyse d'un roman avec plusieurs approches citant comme exemple le genre, l'identité, la domination masculine. Parmi ses travaux, nous avons nommé celui de **Sadi Nabila** intitulé « *L'expression de l'identité dans le roman Tafara de Salem Zinia* », soutenu en 2011 à l'Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, et celui de **NourdineBellal** « *Etude du personnage, en tant que catégorie textuelle, dans les romans kabyles d'Amer Mezdad* », soutenu en 2012 à l'université de A. Mira de Bejaia, et le travail de **Nebti Amar** : « *la construction de l'espace romanesque dans les échelles du levant D'amir Mâalouf* », soutenu en 2007. Dans l'école doctorale de français à l'universiteMetouri.

Notre travail, lui aussi, est une étude d'un roman, celui d'Amer Mezdad « *Tetdill-d ur d-keččem* ». Mais notre approche d'étude est différente des travaux déjà fait, car elle se base sur l'imaginaire de l'espace et ses représentations dans ce roman, une approche nouvelle dans notre université. L'espace fictif et trop peux évoquer dans l'étude de forme romanesque.

Le choix de sujet :

L'imaginaire de l'espace et ses représentations dans le roman kabyle, nous avons prôné comme cas de figure l'ouvrage d'Amer Mezdad, « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* », c'est d'abord un roman qui nous a marqué par sa valeur, il traite les problèmes de la société kabyle. L'objectif de cette étude est d'étudier comment l'auteur crée tout un monde imaginaire à travers l'espace, parce que le roman l'un des coté les plus important dans la littérature.

Problématique :

Notre mémoire porte sur le thème de l'imaginaire dans le roman kabyle. Nous prenons comme cas de figure, le roman « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* » d'Amer Mezdad. Nous voulons poser la problématique de l'imaginaire du texte romanesque. Faire la liaison entre l'espace et ses représentations.

Comment l'espace est représenté dans le roman « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* »? Quel est l'usage que fait le discours littéraire et quels sont les significations qu'il y déploie ? Comment sont perçu les espaces par l'auteur et ses personnages ?

- Définition des concepts :

Pour bien comprendre l'imaginaire de l'espace dans le roman de Mezdad nous avons cité quelques concepts de base à définir : Le roman, L'imaginaire, l'espace, représentation, village, ville.

Le roman :

Le roman est un long récit en prose, qui met en scène des personnages de fiction, engagés dans des aventures imaginaires, parfois présentées comme réelles. C'est aujourd'hui le genre littéraire le plus populaire, si vaste qu'il se subdivise en d'innombrables sous-genres (roman policier, d'aventures, de science-fiction, d'espionnage, d'apprentissage, réaliste, etc..).

Le XIX^e siècle est parfois considéré comme l'âge d'or du roman car c'est l'époque à laquelle il prend son essor. Il connaît alors un très grand succès.

« Dans la littérature berbère, le roman considère comme création récente, cette variante linguistique de l'écriture romanesque algérienne a vu le jour dans des conditions historique, sociologique et sociolinguistique particulières. Ecrit dans une langue réputée

essentiellement d'usage oral, dont le statut (national), ne lui est accordé qu'en 2003, et produit par des individus qui n'ont reçu qu'un enseignement formel en Amazigh pour un public, formé également en Arabe ou en Français, qui n'a pas de tradition de lecture, ce type de texte est confronté à de multiples et véritables dilemmes au niveau de sa création. Par ailleurs, il prend place dans un champ littéraire ayant déjà ses critères de légitimation.

A notre connaissance il y'a plus d'une vingtaine de romans écrits en kabyle dont trois traductions, Français et Arabe. Ces textes forment un passage de l'oralité à l'écriture, le premier texte qui a mentionner comme Ungal est celui de Rachid Aliche « *Asfel* » qui édité en 1981, la naissance du genre romanesque en langue kabyle, remonte aux écrits de Belaid Ali, avec son texte « *Lwali n wedrar* » (la saint de la montagne), et celui de Salem Zenia « *Tafrara* ». ¹

Car nous voyons qu'il répond à notre problématique de l'imaginaire de l'espace. Comment l'espace est-il imaginé, et représenté dans le texte romanesque et le roman qu'on analyse « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* » d'Amer Mezdad. Car nous voyons qu'il répond à notre problématique de l'imaginaire de l'espace. Comment l'espace est-il imaginé, et représenté dans le texte romanesque.

L'imaginaire :

Le concept de l'imaginaire est polysémique. Beaucoup de sens peuvent lui être attribués et cela dépend de l'usage qui les auteurs et scientifiques en font, de leur points de vue et des différents champs théoriques qui s'y réfèrent.

« L'imaginaire est une notion qui relève du concret est participe de l'esprit. Il met en scène les fantasmes, les rêves d'un sujet individuel, d'un groupe ou l'interaction des deux.

D'où la double notion d'imaginaire individuel et collectif, lorsque l'en parle d'imaginaire social ou l'imaginaire personnel, en fait appel à une notion sensiblement différente de celle que le sens commun associé au mot imagination. C'est la capacité d'un groupe ou d'un individu à se représenter le monde à l'aide d'un réseau d'association d'image qui lui donne un sens. ²

1-Imaginaire social ou collectif :

¹ Muḥend Akli Salḥi, « *Etudes de la littérature kabyle* ». ENAG. Ed Alger, 2011. p84.

² KHERDOUCI Hassina, « *la poésie féminine anonyme kabyle : Approche anthrop-imaginaire de la question de corps* », 2007.p 27.

« L'imaginaire social souligne le monde réel, véritable qui se structure en système de valeurs, de représentations et engage un sens pratique et commun. Il apparaît comme une fonction centrale de la psyché humaine (l'âme).

La production des mythes répond également à une nécessité cruciale pour le groupe de représenter ses valeurs dans un récit, des origines et des fins qui font tenir le monde dans une narration cohérente. Chaque groupe humain construit un imaginaire qui lui est propre.

Dans son livre « l'institution imaginaire de la société », le philosophe et psychanalyste Cornelius Castoriadis a introduit dans les sciences sociales le terme d'imaginaire social comme concept philosophique.

L'imaginaire collectif a été aussi le centre d'intérêt des sociologues comme Eugène Enriquet qui s'est intéressé à l'imaginaire managérial et a préconisé que l'imaginaire peut être moteur comme il peut être leurrant ou source d'illusion ».¹

Dans le roman de Mezdad, nous évoquons l'histoire des personnages via leur imaginaire.

-Said : « *Uggay La Joconde d taqbaylit* ».

-Meziane : « *La Joconde, La Joconde, inelbu n la Joconde sdat n zzinamwa* ».

Dans cette citation, les deux personnes imaginent dans leurs rêves, la beauté de la femme kabyle comme un œuvre d'art de Leonard de Vinci.

2-L'imaginaire individuel ou personnel :

« Sur le plan individuel l'imaginaire témoigne de la subjectivité de la personne. Les images qui traversent l'esprit sont présentées avant même que l'on tente de les inscrire dans la normativité symbolique du langage. L'imaginaire individuel est incarné par le monde fantastique, irréel dans lequel l'individu est familier de son être ».

L'imaginaire peut être défini sommairement comme la fabrique des images de représentations de vision, d'un individu ou d'un groupe pour exprimer sa façon de concevoir, sa relation au monde. Il s'agit de la capacité d'un groupe ou d'un individu à se représenter le monde à l'aide d'un réseau d'association d'images qui lui donne un sens.²

¹KHERDOUCI Hassina, Op-cit, p 27.

²Idem, p 27.

L'espace :

Nous n'allons pas donner plus de détails sur l'espace, parce-que nous lui consacrons une partie dans le premier chapitre.

L'espace est la forme de notre expérience sensible. C'est un milieu idéal, c'est-à-dire une structure de l'esprit, qui contient nos perceptions et où nous localisons le mouvement et les corps. Dans l'expérience quotidienne, l'espace est homogène, isotrope, continu et illimité.

On distingue l'espace psychologique et l'espace mathématique. L'espace psychologique peut être divisé en espaces visuel, tactile, musculaire ...etc.¹

Dans notre mémoire, nous évoquons l'espace et ses relations avec le texte romanesque. Comment celui-ci est représenté par le romancier ?

Représentation :

*« Est le fait de faire apparaître d'une manière concrète (par allégorie, emblème, symbole) l'image d'une chose abstraite les représentations s'organisent en systèmes pour exprimer les valeurs propres à la culture Kabyle, elles sont collectives et intériorisées par l'intermédiaire de l'éducation. On peut y accéder à travers la littérature orale qu'illustrent le discours et la pensée que se fait la société à elle-même. Les représentations Kabyles sont liées au monde, au temps, aux croyances, à la magie, aux domaines masculin féminin ».*²

Étymologiquement désigne, l'action de replacer devant les yeux de quelqu'un. La représentation apparaît d'abord comme une présentification, il s'agit de rendre quelque chose d'absent présent. (Penser à une table fait apparaître en esprit une table). Cette notion d'origine latine garde tout son sens étymologique, mais revêt des acceptions sensiblement distinctes suivant le contexte dans lequel elle est utilisée.

Selon le Dictionnaire de Camille LACOSTE-DEJARDIN³, La représentation sont organisée en système qui exprime l'ensemble des valeurs propres à la culture kabyle. Collectives, elles sont partagées par tous, et sont inculquées depuis l'enfance par l'intermédiaire de l'éducation. Aussi, la littérature orale, qui constitue aux discours que la société se faite à elle-même, en est-elle une bonne expression qui permet d'accéder à leur connaissance. On peut distinguer nombres des systèmes de représentation, spécialisés comme ceux du monde de l'espace, du temps, des domaines masculin et féminin des croyances, de la

¹ [http : fr/ wikipédia.org/wiki. Espace.](http://fr.wikipedia.org/wiki/Espace)

² KHERDOUCI Hassina, Op-cit, pp27, 28.

³ LACOSTE-DUJARDIN Camille, « *dictionnaire de la langue berbère* », Ed la découverte, paris 2006, p 299.

magie et de la religion, des réalités et relation sociales...etc, car ces système au demeurant, englobent toute la culture.

Le village :

Nous avons retiré comme concept le village et la ville, parce que ils jouent un rôle très important dans l'histoire du roman, ou il y'a une différence entre le village d'origine et la ville comme espace citadin.

Est une agglomération rurale caractérisée par un habitat plus ou moins concentré, possédant des services de première nécessité et offrant une forme de vie communautaire.

D'après le Dictionnaire du Camille Lacoste Dujardin, le village dans le massif « Agawa » de nombreux et gros village rassemble de très fortes densités de population. Ils coiffent la plupart des hauteurs arrondies jalonnant les crêtes qui montent, depuis la plaine du fleuve « Sebaou » au nord jusqu'à les sommets du Djurdjura au sud. Chacune de ces hautes collines est couronnée de leurs pâtés serrés, très denses, aux murs extérieurs des maisons autrefois jointifs, de façon à former une sorte de muraille continue, propice à la défense. Les maisons, toutes tassées les unes contre les autres, offraient ainsi à la vue leurs toits de tuiles rouges que séparaient d'étroites et tortueuses ruelles en pente. Juste en dessous et autour des villages, s'étale encore le tapis de verdure, des jardins, en contrebas des maisons, y profitant des eaux usées et de fumure des étables. Plus bas encore, la végétation s'étage : des vergers, de figuiers. Le village, lieu de résidence des hommes, est une entité sociologique dont tous les membres se disent apparentés ; ils sont en effet qualifiés de « Imawlan n Taddart » (les parents de village), groupement de quelques familles dont les membres sont aussi qualifiés de « Attaddart ».

Le changement individuel de village était fort rare et seulement contraint, par exemple par panisse ment pour quelque faute grave. Cependant, il pouvait arriver exceptionnellement que certaines familles migrent d'un village à l'autre, pour quelque motif lie à son activité artisanal principale (forgerons par exemple), mais la chose était assez rare.¹

¹ LACOSTE-DUJARDIN Camille, Op-cit, p 300.

La ville :

Une ville est un milieu physique, le milieu urbain où se concentre une forte population humaine, et dont l'espace est aménagé pour faciliter et concentrer ses activités : habitat, Commerce, industrie, éducation, politique, culture... etc.

Les principes qui régissent la structure et l'organisation de la ville sont étudiés par la sociologie urbaine, l'urbanisme ou encore l'économie urbaine. ¹

Selon le dictionnaire de LACOSTE DEJARDIN la ville désigne certain village de cette Kabylie, si densément peuplée ont connu eux-mêmes un développement de type citadin, marqué par un quasi-abandon de l'activité agricole et un début de différenciation sociale.

Ainsi en-t-il-été par exemple, aux At Yenni, de l'ensemble dénommé « Tlata tuddar » qui réunissait les trois villages de Touarirt Mimoun, At Larbâa et At Laḥsen. Cette prospère communauté urbaine d'environ 1500 maisons en 1857 vivait de l'artisanat, des armes, l'orfèvrerie, et l'abritait de nombreux ateliers (123 à l'époque de la conquête), les centres entourés de remparts et munis de portes renfermaient plusieurs mosquées, et leurs maisons en pierres taillées étaient souvent à étage ; leur rues s'ouvraient parfois sur quelques places garnie de galeries, l'assemblée des hommes (Tajmaet) organisait des groupes de volontaires qui assuraient des gardes de nuit, d'autres qui se chargeaient de la volerie...etc. Les familles offraient une certaine différenciation sociale entre des riches (imarkantiyen) ou grandes familles et des plus faibles.

Aujourd'hui, ces centres urbains sont toujours occupés par des artisans et commerçants, des retraités et des familles d'émigrés. Grâce à une scolarisation précoce durant la colonisation, ces centres sont fournis par une part de l'élite intellectuelle kabyle, qui a majoritairement émigré dans la plus grande ville. ²

Démarche suivie :

Nous voulons faire de l'imaginaire de l'espace et ses représentations, nous adaptons, une approche imaginaire, dans le roman kabyle « *Tetḍilli-d ur d-tkeččem* » d'Amer Mezdad. A travers l'étude du texte romanesque, nous tenterons de déduire des choses sur l'espace pour le connaître et le définir.

¹ [http : fr/ wikipédia.org/wiki/ville.](http://fr.wikipedia.org/wiki/ville)

² LACOSTE-DUJARDIN Camille, Op-cit, p 300.

Présentation du roman :

Nous prenons comme exemple de corpus le texte romanesque. Il s'agit ici du roman « *Tetǧilli-d ur d-tkeččem* » écrit par **Amer Mezdad**, publié aux éditions **Ayamun** 2014 p. 207, il est devisé en 31 chapitres.

Présentation de l'auteur :

Pour l'instant il n'y'a pas une référence ou une source d'où l'on peut puiser les informations sur cette écrivain. Il apparait du genre trop discret.

À la recherche de **Nourdine Bellal** sur l'écrivain, il n'apprécie pas ces questions de biographie. D'ailleurs, à la question pourquoi il n'existe pas une biographie de lui ? Il nous répond : « *Imazighen n'ont pas de biographies, par contre ils ont une longue vie* ». ¹

Amer Mezdad est né à la fin des années quarante en Kabylie. Originaire de la région de Larbâa n'AtIraten (Ex Fort National), il a fait ses études où il a eu l'occasion d'avoir l'écrivain Mouloud Feraoune comme directeur. Ensuite, il a suivi ses études secondaires au lycée Amirouche, à Tizi Ouzou où il a eu son bac. Après, il s'est inscrit à la fac d'Alger pour suivre des études en médecine. C'est là-bas qu'il fait la connaissance de l'écrivain M. Mammeri et devient par la suite son élève aux cours de tamazight (cours de M.Mammeri 1967-1973), Est un grand militant de la cause berbère, il est parmi les précurseurs du combat identitaire avec ces complices des années soixante-dix actuellement à Bejaïa.

Lors d'un entretien paru dans la **Dépêche de Kabylie** (2005 : n° 826), Mezdad avait déclaré ceci : « *J'ai eu l'immense honneur d'avoir été en contact avec des grands hommes, de véritables mythes de leur vivant même. Déjà enfant, j'étais scolarisé dans une école où Mouloud Feraoun était directeur. Plus tard, j'ai fréquenté les cours de Mouloud Mammeri, d'où l'on sort toujours bien outillé. Dans le cadre d'activités culturelles, j'ai eu le privilège d'approcher au moins deux fois Kateb Yacine. Aussi loin que je me souviens, très petit j'ai porté un grand amour aux langues, surtout la langue kabyle, bien sûr.* ». Amer Mezdad est médecin dans sa vie professionnelle, mais l'amour qu'il porte pour sa langue et sa culture l'a

¹BellalNourdine, « *Etude du personnage, en tant que catégorie textuelle, dans les romans kabyles d'Amer Mezdad* », mémoire de magister, 2012, p 35.

poussé à tenter une brève expérience dans l'enseignement de tamazight à l'université de Bejaia pour la première promotion de langue et culture Amazighes.

Il est l'auteur du roman « *Tafunast igujilen* » (la vache des orphelins), un recueil de poésie, publié en 1979, par le Groupe d'Etude Berbère de l'Université de Paris VIII. Ainsi il anime un site sur le net "Ayamun", une revue littéraire électronique, où on peut lire ses contributions, ses traductions, ses conférences et ses réflexions sur la littérature amazighe et sur la langue et la culture amazighe en général.

Parmi ses ouvrages :

- « *Id d wass* » (**la nuit et le jour**)¹, ungal 1990. Le roman raconte l'histoire de Meziane et sa mère Malha, deux personnages principaux de l'histoire. Deux vies contées avec un maximum de détails, en l'espace d'une journée "Amerdil" ; temps mythique. En effet, Id (La nuit) symbolise le passé et Ass (Le jour) symbolise le présent.

-« *Tuyalin (Le retour)*, édité en 2003, Ce roman est un réquisitoire et du terroir contre ces anciennes générations, que le temps a usées ailleurs. C'est un recueil de sept nouvelles, dont six nouvelles écrites en Kabyle et la septième est écrite en Français, qui est traduite du Kabyle au Français par S. Chaker. Les thèmes liés à nos traditions.

Ainsi, il boucle sa trilogie et termine le tableau panoramique de la société kabyle commencé dans son roman « *id d wass* », qui se termine par « *Tagrest uryu* ».

- « *Tagrest uryu* » (**l'hiver brulant**)², raconte l'histoire de Salem et ses compagnons de guerre. Un groupe de moudjahidines de retour des frontières menant avec eux des montions de guerre le jour d'hiver. Le titre du roman véhicule une métaphore; « Tagerst » « L'hiver » c'est la froideur dans la montagne, l'effort, la peur mais aussi le courage, l'amitié et la certitude d'un combat juste en rythme.

-« *Ass-nni* »(**ce jour-là**)³, ungal 2006, raconte l'histoire d'un couple moderne (Muhend-Amezyan et tawes) qui échappe à la pression sociale et conçoit autrement la vie conjugale. Un couple qui refuse le diktat d'une société conservatrice dans son ensemble. Ce diktat est symbolisé par une vieille femme Malha, qui ne supporte plus de voir son enfant continuer sa vie conjugale avec une femme sans enfant après dix ans de leur mariage.

¹MEZDAD Amer, « *Id d wass* », Ed Asalu, azar, 1990.

²Idem, « *Tagrest uryu* », Ed ayamun, 2000.

³Idem, « *Ass-nni* », Ed ayamun, 2006.

- « *Tetdilli-d ur d t-keččem* », ungal 2014. C'est l'avant dernier roman de Mezdad, est un radiographie de quelques espaces du monde social, nous subissons à travers la dégradation de l'environnement, l'islamisme, le terrorisme, le chômage, le suicide, et Taqbaylit comme code social...etc.

-« *Yiwen was sdeg tefsut* », ungal 2015, c'est le dernier roman d'Amer Mezdad

CHAPITRE I

L'espace dans le littérature et autres discipline

I-1 - Le concept d'espace en mathématique :

En mathématiques, un espace est un ensemble muni de structures supplémentaires remarquables, permettant d'y définir des objets analogues à ceux de la géométrie usuelle. Voici quelques exemples sur l'espace :

- Un espace topologique, est un ensemble muni d'une structure très générale, qui permet de définir la notion de voisinage d'un point.
- Un espace métrique est un espace topologique, dont la topologie est définie au moyen d'une distance.
- Un espace uniforme, est un espace topologique, il est défini par un ensemble d'écartés finis. Les espaces uniformes comprennent notamment les groupes topologiques.
- Un espace vectoriel, est un ensemble dont les éléments, les vecteurs, peuvent s'additionner et être multipliés par des scalaires.
- Un espace affine, est de manière informelle un espace vectoriel pour lequel la position du vecteur nul a été oubliée.
- Un ensemble muni à la fois d'une structure d'espace vectoriel, et d'une structure d'espace topologique, compatibles entre elles en un certain sens, s'appelle un espace vectoriel topologique.
- Un espace vectoriel normé un espace vectoriel topologique, dans lequel on dispose d'une notion de longueur d'un vecteur, une norme, ce qui en fait en particulier un espace métrique.
- Un espace vectoriel topologique localement convexe et un espace vectoriel topologique, pour lequel est définie par un ensemble de semi-normes.
- Un espace de Minkowski, est un espace vectoriel de dimension 4, muni d'un produit interne, de signature (+, -, -, -). Ce produit permet de définir la notion d'orthogonalité. Interprété en tant que distance à un point donné, ce produit sépare l'espace en deux parties: l'espace des points pour lesquelles une distance existe, et l'espace des points 'inaccessibles'. Interprétés dans le cadre de la relativité restreinte.
- Un espace vectoriel symplectique est un espace de dimension finie, muni d'une forme bilinéaire antisymétrique et non dégénérée.¹

L'espace-temps de la relativité restreinte peut être caractérisé par l'intervalle élémentaire :

$$ds^2 = c^2 dt^2 - dx^2 - dy^2 - dz^2$$

¹[http : fr/Wikipédia.org/Wiki .espace mathématique](http://fr.Wikipédia.org/Wiki .espace mathématique).

qui sépare deux points-événement infiniment voisin $p(x,y,z,t)$ et $p'(x+dx,y+dz,z+dz,ct+cdt)$. Cet intervalle est invariant dans une transformation de Lorens.

On constate que l'expression qui fait intervenir des coordonnées réelles (x,x,z,t) comporte un signe + Est dit hyperbolique normale. Elle généralise en effets, dans un formalise quadrimensionnel, l'équation usuelle de l'hyperbole $y^2 - x^2 = C$

L'intervalle comporte alors des termes de même signe, et la signature est dite elliptique. Il s'agit-là d'une représentation purement formelle qui permet parfois des développements plus simple, d'une manière analogue en posant :

$$X^1 = ix, x^2 = iy, x^3 = iz$$

On obtiendrait :

$$Ds^2 = (dx)^2 + (dx^1)^2 + (dx^2)^2 + (dx^3)^2$$

C'est-à-dire une extension quadrimensionnelle du théorème Pythagore quadrimensionnel, constitue un espace improprement euclidien « improprement en raison de la signature hyperbolique, l'introduction d'une signature elliptique par l'intermédiaire de coordonnées imaginaire, permet de lui conférer les propriétés usuelles d'un espace quadrimensionnel euclidien (théorème de Pythagore).

La relativité générale introduit un espace-temps toujours quadrimensionnel, mais non euclidien. Il s'agit d'un espace-temps de Rieman, qui se distingue de l'espace-temps Minkowski (dit espace-temps « plat ») par la présentation d'une courbure.

Dans ce cas, l'intervalle élémentaire entre deux points infiniment élémentaire entre deux points infiniment voisin de cet espace-temps courbe quadrimensionnel :

$$Ds^2 = \sum_{a+b=1} g_{ab} dx^a dx^b$$

Introduit une « métrique » dont les composantes « ab », permettant de définir une courbure est faible :

$$G_{ab} = g_2 - g_3 + \dots - 1$$

Les « ds » qui caractérisent un espace-temps courbe quadrimensionnel, tendent alors vers le « ds », qui définit l'espace-temps plat de la relativité restreint, cette dernière joue le rôle d'un espace-temps euclidien ou plutôt improprement euclidien tangent à l'espace-temps courbe.¹

¹ Dictionnaire Encyclopédia Universalis, Espace-temps et formalisme mathématique. Tome7, 1984, p221.

I-2- Le concept d'espace en physique.

En physique, la notion d'espace varie en fonction des conditions expérimentales :

- **En mécanique classique**, dont les lois expliquent la quasi-totalité, des phénomènes survenant à échelle humaine, l'espace est modélisé comme un espace euclidien de dimension 3.
- La relativité restreinte introduit un lien entre l'espace et le temps par l'intermédiaire de la vitesse limite c .
- **En relativité générale**, qui étend la relativité restreinte, en intégrant la courbure de l'espace-temps par la présence de masse ou d'énergie. L'espace-temps est modélisé mathématiquement par une variété de dimension 4.
- **L'espace osculateur** : est un Espace de Minkowski. Les prédictions de la relativité générale ne s'écartent sensiblement des prédictions de la mécanique classique qu'en présence de champs de gravitation.
- **En mécanique quantique**, qui étudie les phénomènes à des tailles tellement petites, que les changements d'états ne sont plus continus, mais se font par saut (les quanta), l'espace est modélisé comme un espace euclidien de dimension 3.¹

I-3- Le concept d'espace en philosophie :

Depuis Descartes jusqu'à nous, l'espace est appréhendé comme un réceptacle, comme contenant vide, homogène, doté de trois dimensions.

L'origine métaphysique de cette caractérisation géométrique-physique, est parfaitement laissée de côté et demeure à ce jour, les Grecs et surtout Aristote, ils raisonnaient à partir de la notion de lieu, dont le sens est à prendre comme cette dimension qui réserve et donne place aux choses pour être ce qu'elles sont en tant qu'elles ont leur lieu propre.

Dans une vue synthétique on peut résumer à partir de l'article du Dictionnaire des concepts, à trois types de positions de l'espace :

1-L'espace entendu comme réceptacle ou contenant des corps matériels, et théâtre des rapports entre ces corps, dans lequel le vide est possible et nécessaire.²

¹http://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_physique.

²http://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_philosophique

2-L'espace défini comme somme des lieux occupés par des corps, dans lequel le vide est exclu, dont les plus illustres représentants sont Aristote et Descartes.

3-L'espace transcendant comme condition *à priori* de l'entendement avec Kant.¹

I-4-L'espace littéraire :

Nous allons nous focaliser sur deux philosophes français :

A- La poétique de l'espace chez Gaston Bachelard :

« Cet ouvrage de Gaston Bachelard, publié en 1957, clôt le cycle qui commence avec "La psychanalyse du feu". Après avoir analysé les images poétiques, Bachelard a arrivé de définir l'image poétique comme un dynamisme propre, relevant d'une "ontologie directe". Cette étude doit d'être phénoménologique.

La poésie apparaît comme une "phénoménologie de l'âme", l'image comme un "devenir d'expression, un devenir de notre être", c'est ici l'expression qui "crée de l'être". Le domaine de l'enquête où elle s'applique est limité à ce que Bachelard appelle "l'espace heureux", c'est-à-dire l'espace possédé, défendu contre les forces adverses, l'espace aimé, et tout d'abord l'espace intime, l'espace refuge.

Bachelard étudie ensuite les "maisons des choses", le tiroir, le coffre, l'armoire qui "portent en eux une sorte d'esthétique du caché".²

Deux chapitres consacrés au "Nid" et à "la coquille", ces deux refuges du vertébré et de l'invertébré, analysent les rêveries humaines d'intimités imaginaires, aériennes, posées à la fourche des branches.³

Avec "les coins", il explore ces cachettes où l'enfant se blottit, se crée à lui-même sa petite maison au sein de la grande et il nous montre que les plus grands écrivains n'ont pas dédaigné ce thème. "La miniature" et "l'immensité intime" développent la dialectique du petit et du grand telle qu'elle apparaît dans la poésie ». ⁴

Dans cet ouvrage, il accorde un intérêt particulier aux lieux ayant marqué sa vie intime, tout en prenant en compte les particularités de l'imaginaire dans un rapport immédiat à la rêverie, Bachelard tente d'instaurer un travail idéal de rêverie spatiale.⁵

¹http://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_philosophique. Op-cit

²BACHELARD Gaston, « la poétique de l'espace », livre numérique, 1957, 28.

³ Idem, pp 92, 105.

⁴ Idem, pp 145, 168

⁵ NEBTI Amar, « la construction de l'espace romanesque dans les échelles du Levant d'Amir maalouf », Mémoire de magistère, 2007. p07.

B - Maurice Blanchot « l'espace littéraire » :

Maurice Blanchot est un romancier, critique littéraire et philosophe français, né le 22 septembre 1907, mort le 20 février 2003.

*« La notion d'espace littéraire », émergeant en 1955 sous la plume de **Maurice Blanchot**, ne finit pas de confondre en perplexité, quiconque entend la circonscrire avec trop d'univocité. Il s'agit alors de redéployer cette expression, dont l'emploi-peut-être outrancier-tend à affecter un discours critique. La réinvestissant-peut-être outrageusement-comme allant de soi. Or, s'il est vrai qu'une inflation métaphorique spatialise l'écriture, lui conférant surface, corps, dimension, et profondeur depuis l'invention du volume imprimé, force est de reconnaître que ce transfert tropique ne dit rien de l'expérience proprement littéraire, de cet espace, que **Maurice Blanchot** a posé sans concession comme « la condition d'un absolu ».*

L'objet de cet ouvrage collectif s'offre alors comme une tentative de délimitation de cet espace, défi lancé à ce qui résiste aux analyses trop strictes, démarche soucieuse également d'échapper à tout autisme littéraire par l'articulation de l'espace interrogé aux autres espaces auxquels, il se raccorde (géographiques, sociaux, politiques ou imaginaires). L'entreprise sous-jacente qui y est menée s'affirme comme contrepoids à l'emprise du « tout sociologique » sur la littérature, qui substituant le « champ » à « l'espace », envisage la production des œuvres en faisant l'économie de ce qui les constitue comme telles ».

À partir des analyses de **Maurice Blanchot**, Xavier Garnier réaffirme le caractère événementiel de la littérature, laquelle ne tire sa légitimité qu'à se produire dans l'acte même de la lecture. Or cet événement littéraire, provoqué par la rencontre du texte, se dérobe à toute préhension lui « qui ne s'imprime nulle part ».

De ce constat paradoxal se dégage la fonction première de « l'espace littéraire », celle d'accueillir là de l'événement, contrairement au lieu du texte, par définition, est ce qui est toujours déjà là, donné d'avance. Partant, Xavier Garnier montre que l'espace littéraire, à la fois indifférencié et dynamique, tire sa singularité de ce qu'il est à faire exister, en tant que « espace textuel fécondé par la vie ». ¹

Nous voyons ainsi comment est perçu l'espace dans la philosophie et la littérature en générale. sa représentation est liée à l'imaginaire poétique qui nourrit le texte et devient concret et liée à la vie.

A présent voyons comment cet espace est conçu et représenté dans la littérature kabyle et le texte romanesque ?

¹ BLANCHOT Maurice, « l'espace littéraire », livre numérique.

II-2-L'espace dans la littérature kabyle :

Roman, conte, chanson, poésie. L'espace à une place importante dans toutes les formes de transmission orale, représenté dans la prose et la littérature orale.

Dans la prose l'espace est reprise dans les contes : l'imaginaire de l'espace dans le conte de « **Èica m yiyden** »:

« *zik-nni, deg yiwwet n tezgi yella yiwwen urgaz yettidir akked sebea yess-is, harcent akk ala tamectuht deg-sen-t ihesben d tabuhat, tin iwumi qqaren Èica m yiyden ...* ».

Dans cette citation « *tizgi* » considère un espace naturel.

« *Baba-s, yal-ass ittruhu yer ssuq, akken ad-yawi nnaema, maena yettuyal-d d ilem...* ».

“*Tdall-d seg tyurfett, twala-d ilehhu deg ubrid yettru*”.

Ici « *ssuq* » est un espace naturel, et « *tayurfet* » espace intérieur de la maison.

Et dans le conte « d'Aæeqqa yessawalen » :

“*Zik-nni deg yiwwet n taddert id yusan di tlemmast n tezgi, tella yiwwet n tmejtut tesæa sebea n warrac, d tefyen yal ass ar imuday i waken ad zedmen*”.

Taddert, *tizgi*, *imuday* sont des espaces naturels dans ce conte.

“*Yiwen wass, ruhen yer tala ad swen lmal-nsen. Deg umekkan-nni ufan yiwwet n temyart ,tenna-asen yemma-twen tesæa-d aqcic, dya kkren ffyen imuday d leshari*”.

Tala, *imuday*, *leshari* sont aussi des espaces naturels.

Dans ces contes l'espace représente la nature, l'intelligence et la trahison, dans la chanson et la poésie, l'espace est lié à l'immigration, au village...etc.

Exemple la chanson de Hnifa¹ :

Ma tebyid ad am- neggal

Aheq Sidi Helal

Argaz-im deg Lpari

Ilehhu d m-userwal

¹ KHERDOUCI Hassina, « La chanteuse kabyle identité de soi, identité culturelle, étude de cas en kabylie », mémoire de magister.1997, p346.

Taqbaylit açal teşbar
Yerra-t i lmal
Debber tura.
Ma tebyid ad am-neggal
Aheq Sidi Eic
Argaz-im di Lpari
La yetrebbi aqcic ,
Taqbaylit açal teşbar
Yerra-t i lehcic
Debber tura.

Tihdayin a ysetma
Allah ya rebbi
Tin yumnen argaz, texla
Yessetma i ttaken iles
Lwaed-ik ya llah
Ay afuss ixeddmene şşenea
A tigellilt a tin ufan d nniya

Ma tebyam ad awen-ngal
Aheq Ttiqarrabin
Argaz-im deg Lpari
La yellehhu d trumyin
Taqbaylit açal teşber
Yarra-t i tzemrin
Debber tura.

Ma tebyid ad am-neggal
Aheqq bu zarzur
Argaz-im deg Lpari
La ylehhu d m- umzur
Kemini i uzemmur
Debbar ney ruh.¹

¹KHERDOUCI Hassina, Op-cit, p346.

Sidi-εic ⇒ *espace (village)*

Fransa ⇒ *espacce (l'imigration)*

Sidi-hellal ⇒ *espace (village)*

Tiqarṛabin ⇒ *espace (village)*

Dans cette chanson, Sidi εic, Fransa, Sidi Hlal, tiqarṛabin, bu ẓarẓur : sont des espaces qui représentent l'éloignement (l'immigration) et la femme abandonnée.¹

La chanson de Crifa :

Cqani medden ma nnan

Ul-iw zeddig am aman

Wekkely-asen sidi Rebbi

D lḡamee anda d tẓallan.

Lḡamee ⇒ *espace religieux, sacré.*

Elle dit aussi dans la page 327:

Bqa εla xir ay Aqbu

Tura ifukk zẓhu

Win iṣethan ad yettef imi-is

Kfan leḥbab d wid nteddu

Ḡḡan-ay nettru

Kul wa yelha d yiman-is.

sdat-k a Lah ad neḥku

Ay ul-iw cfu

Kul wa ad t-id-yehdar wass-is

Dduklen-t iyi rebea tlufa

Afewwad-iw yerḥa

A syadi aqli am umehbus .

Aqbu ⇒ *espace (village).*

¹KHERDOUCI Hassina, Op-cit, pp 327, 342.

Dans la page 342 :

Ayazarzur

Tebe-it yer lbabur

Inas i wacu iy-iyur

Ak ixdee Rebbi a rray-iw

Rniy zzehr-iw

Rwiw anadi n tmura

Win Hubble am lemr-iw

Mliy-as ul-iw

Yenna-ak lxir ar zdat.

L'espace de "l**babur**, **timura**" parle sur l'exil.¹

La chanson de Malika Domrane « Nnehta » :

Grey-d nnehta s wurfan

Ččurey ikufan

Yugar kra di lqaæa

Ul-iw am yir ddukan

Ieum seg yeblan

Lehlak-akk d lhemša.

Urgay æziz di lemmam

Sliy yennaædam

Ay at Rebbi ccafuæa

Ay sih ay izriw

Di lhif i tædda temzi.

Lhed lawan uzizwu

Lmal l-yberru

Abrid-iw Tizi-Wezu

Di Lzzayer nzehhu

Yer lbabur bu teflukin

¹ KHERDOUCI Hassina, Op.Cit. p 342.

Siweđ-as slam ay ađu

I weđmam-inu

Win yerra lebhar akin

Sliy i lbabuř isuy

Nedrey ttruy

I yesea lhiba leřraq

Lammer ad krey ad dduy

Nek yidek ur beřtuř

Kul wa ad yeddu d win yeeceq

Nek d řray-iw i nennuy.¹

Ikufan, ddukan ⇨ Espace intérieur dans la maison kabyle (Tazeqqa).

Lqaea ⇨ Espace (naturel).

Lhed ⇨ Espace (village).

Tizi-wezzu ⇨ Espace (village de Kabylie).

Lzayer ⇨ Alger (la capitale).

Lbabuř ⇨ Espace (moyen de voyage)

Lebħar ⇨ Espace naturel

Ce sont des espaces qui représentent la souffrance de la femme kabyle, ce qui concerne l'amour et ces sentiments.

Massa Bouchafa dit :

A tadyant yeđran di Tizi

Ad a tinin sebea wesyi

Eecrin yebrir d asmekti...

Leeskař di Lwad-řisi

Yebbeđ-d wass wařead yuli

Žedmen fell-ay d tirni

Ay nehun deg tmurt-agi

¹KHERDOUCI Hassina, Op.Cit, pp338, 342.

*Ttuyaden inelmaden
Wid yettewten di laman
Ttuyaden ineymasen
Açhal i yettwahebsen
Da lmulud yegr-d tiyri
Yesla-as yal Azayri.¹*

Dans cette poésie nous avons vu la relation de la femme kabyle à l'espace et à la langue et l'identité.

Dans la page page 55 :

*Ay At Rebbi taneerit
Yellan deg wedrar eussen
S wallen inudan tamurt²

Sudar ur tt-id-efisen
Helley-kem helley rebbi
Tisura deg ifassen-nwen

A yemma xeddmey ferheç
Nwiç ad rebheç
Tmeggiley di lyali

Kes-d tiçilt yeç ur beddeç
Yeç yiçil ttekleç*

On trouve ce genre d'espace même dans la poésie dite féminine, poème du type acewwiq.

Page 76 -77 :

*Taççinat-iw di lħara
Terrebreb terra tili
Asmi yella bu laeyun
Ddaw-as i yettyimi*

¹ KHARDOUCI Hassina, Op.Cit. pp338, 342.

² Mohand Akli Salhi, « poésie traditionnelle féminine de Kabylie : typologie et textes », mémoire de fin d'étude, p.55.

Tura bu laeyun iruḥ
Lwerq-is yal ass iyelli

Ataheccaṭ n lǧmae
Terrebreb terra tili
Asmi yella bu laeyun
S ddaw-as i yettili
Netta yesleb nek ṣaḥey
A ṭelba tarum-iyi

Awin iruḥen
S azayar ad icali
Yeqqen tayuga uxelxal
Ad yernu tazlagt utunsi
Ayameezuz win ḥemley
Leelam, id cudden d leali¹

Dans des poèmes de type Aḥiḥa « izli » l'espace imaginaire a un grand importance, car il est préserve uniquement pour les femmes, puisque ce genre de poésie ne doit pas être entendu par les hommes, c'est de même pour « aquli », il est préservé pour les hommes uniquement.

Dans le roman kabyle nous avons prôné comme exemple « Askuti » de Said SADI :

« *Acu-t wa !mači d axxam n temdakkelt-is, mači d axxam n xalti-s, mačči d taxxamt n tnelmadin n Benεeknun anda tensa tlata wuḍan* ».

« *Tuyal-as d leib .nnan- d ass kamel ad iṭtef tiymert deg lǧameε.ad iqim ur inetteq ur ismenṭaq....* »

« *yeḡḡa-d amekkan-is zeddig di taddert,seg asmi id yekker d axeddam :di Fransa ansi id yewwi buneggaf si lmina,lzayer,tamurt...* ».

¹¹ Mohand Akli Salḥi, Op-cit, pp.76, 77.

« Di temdint kifkif. Mi-it-kecmeđ yer lqahwa, ma issen-ik yiwwen dinna uqbel ad-tsarsed iman-ik allen n medden akk fell-ak ». ¹

Ben æknun, Taxxamt, Tiymart, Ğamee, Amekkan-is, Taddart, Fransa, Lmina, Lezzayer, Tamurt, Tamdint, Lqahwa : sont des espaces qui sont évoqués dans le roman pour raconter la vie des villageois.

« Tafrara » de Salem ZENIA :

« Nekni d yiđij n tmurt-nney nettemwali, asfel-is ur d ay-id yettnal ».

« Tikwal kan id-tessensar gar usigna, tikkwal kan id-tfellu tagut trennu-d afaten i udrar n ġarġer... ».

« Gar ġarġar d yilel agrakal, gar tmeggut-is temgut n ibehriyen,... ». ²

Tamurt, idurar n ġarġer, ilel agerakal ; ces espaces représentent la Kabylie, leur identité, et leur appartenance.

« Ddaw n tyaltin yeđleq uzayar iman-is amezun d aceđđid, yebđa wasif n Sbaw yef ssin ».

« Tiyaltin yemmezden ta deg ta, sburren imuday ubucic ». ³

Azayar, asif n sbaw, tiyaltin, imuday se sont des espaces montagnard et villageois.

Et aussi dans le roman « *Tetđilli-d ur d-tkečem* » ou Mezyan et son ami Saïd, quittant Alger pour rejoindre le village natal d'Utudert, en Kabylie.

« di tlemmast umecwar, ger Tubiret d Mceddala ».

« yiwen akken isewweq yer Ssuq –lhed di tlemmast n yirjen deg At-Yiraten, ger tmazirt d tayanimt yewwi yid-s aserdun-is ».

¹Said SADI, "Askuti", Ed Asalu, 1991, p55.

²Salem ZENIA, "Tafrara", Ed l'Harmattan, awal, 1995, p05.

³Salem ZENIA, "Tafrara", Ed l'Harmattan, awal, 1995. pp 6, 21, 28.

Ssuq-Lhed, yirjen, At yiraten, tamazirt, tyanimt: sont des espaces naturel.

“*d taddert-a i d Iyil-Uzzal?*”

-Aha, *dagi d taza-Usirem.*”

« Taza Usirem » est un espace qui existe dans l'image imaginaire qui réalise dans les rêves de Meziane.

Page 28:

« *Zik i d-kkren, ad awden alama d Iyil-Uzzal taddert n Utudert, ameddakel-nsen* ».

Page 125:

“*Utudert yebra-as i tmejtut-nni yerna yeğga-as axxam-nni yezdey*”.¹

Page 126:

“*hekkun-d zik yef yiwet, d yelli-s n temdint, tedda-d yer taddart d tislit*”.

“*dya tislit-nni teddem taqessult yer udaynin, acu imi di temdint I d tekker...*”.

“*Acimi ara helkey iman-iw? Ader yer uhemmac ad ay-id-tayed tacekkart uyefki*”.²

« Tamdint » est un espace ville, taddert espace village, adaynin est un espace dans la maison traditionnel kabyle, ahemmac nome d'un espace (village). Le roman de Mezdad est plein de défèrent espaces.

Tubiret, Mceddala, Ssuq-lhed, Irjen, Iyil Uzzal, At-Yiraten, Tamazirt, tayanimt se sont des espaces imaginaire dans ce roman.

¹Amer MEZDAD, “*Tetdilli-d ur d t-keččem*”, Ed Ayamun, 2014, pp 28, 125.

²Amer MEZDAD, “*Tetdilli-d ur d t-keččem*”, Ed Ayamun, 2014, p126.

Tous ces espaces sont évoqués par les chanteurs, chanteuses, ou poètes et les romanciers pour insister sur le monde imaginaire qu'il construisent à travers le texte littéraire, les mots et la langue qui rappellent dans l'ensemble l'identité des uns et des autres, leur appartenance à la Kabylie et à la culture berbère. La vie des Algériens et Kabyle est reprise et renvoyée par les espace imaginaire, représenté par le village, le religieux, les espaces naturel, l'exil...etc.

L'espace est représenté dans la littérature orale kabyle, c'est pour cela que nous avons pensé à l'étude de l'espace dans la littérature kabyle, et dans le roman « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* ».

A présent nous allons voir comment Amer Mezdad voit le concept de l'espace, et comment le présente-t-il dans le roman « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* », à travers les personnages du roman.

Utudert :

Le héros de cette histoire, il a prénommé Utudert « mmis n tudert », un Jeune villageois et fils unique, qui a quitté son village natal et réside à Alger, après son mariage avec une fille algéroise, il s'intéresse à son espace d'origine et son identité berbère.

Muhand Arezqi :

Qui se prénomme « Muhend awdiε ». Le père d'Utudert, Mais le fils d'Utudert a pris le prénom de leur grand-père selon les traditions.

Nna Megduda :

La mère d'Utudert, c'est l'image d'une femme kabyle qui vit au village et préserve ces traditions.

Meziane :

Ami d'Utudert, il a prénommé Mister Pickwick, il a tombé amoureux de la voisine de son ami, il est attaché à la tradition, il s'intéresse au code social « Taqbaylit ». Il était présent à la période des événements de printemps noir.

Saïd :

Ami d'Utudert, son but est la langue d'origine taqbaylit, il est marié avec une femme kabyle juste pour n'oublier pas ses origines, parce-que pour lui son espace est très important dans la vie. Son but est de conserver les traditions.

Docteur Legziri :

Médecin, et ami d'Utudert, il a pris le nom de « Jekyll », il défend ces racines taqbaylit, il est avec Utudert dans le groupe théâtral des étudiants algériens.

Ghiles :

Militant de la cause berbériste, il défend sur sa langue et son espace d'origine.

Bu icubay :

Le voisin d'Utuddert, il était enseignant de philosophie au lycée. Depuis que l'arabe revendiqué toute les établissements, il a arrêté d'enseigner.¹

Lħağ Mu :

Il était à la tête de groupe théâtrale des étudiants, qui cherche les droits de l'homme berbère, pour lui leur espace définit sa personnalité.

Sliman :

Ami de Dr Legziri, il se prénomme « Mister Hyde », il se reconnaitre avec Utudert au printemps noir.

Farruğġa :

C'est la voisine d'Utudert, elle a une fille, et elle a perdus son mari à cause du terrorisme, Mezyan à décidé de marier avec elle.

Comme il y'a un personnage imaginaire dans ce roman, qu'il existe dans les rêves de Mezyan, une jolie fille :

“Tbedd, tger allen deg allen-is, iħulfa i rriħa-ines tif Channel Numéro 5 la t-jebbed ġur-s:
-Awi-d ad k-sudney. Di lħenk Kan! Yefka-as lħenk-is.

-Ma sudney-k anida nniđen, ma teerdeđ ticenfirin-iw, d aġen! Ur tettuyaleđ yer wansi i d-tekkiđ....”

“Mi yekna ad yennal ticenfirin I s-d-tmekken, zzhir n klakson yenqer imzzuyen am usekkin imesden”.¹

Dans la psychanalyse Freudienne démontre les liens solidaires entre le désir et l'image dans son "interprétation des rêves", S.Freud a porté la prévue que les rêves est la réalisation d'un désir interdit. (La libido).

Le phénomène des rêves aux la manière dans il se donne à l'imagination, ne sont pas extérieur a la fonction des rêves ils traduisent l'essencemême des désirs que les rêvea pour fonction de réaliser, mais l'insatisfaction de désir commande le recours à l'imagination. L'inconscience dans l'image et le langage unitif à s'exprimer, il s'exprime dans les rêves, mais aussi dans les fantasmes illimite.

¹Amer MEZDAD, « Tetđilli-d ur d t-keččem », Ed Ayamun, 2014.

¹ Amer MEZDAD, « Tetđilli-d ur d t-keččem », Ed Aymun, 2014, pp 115, 116.

II- 1- Les différentes représentations de l'espace:

A-L'homme et l'espace dans le roman « *Tetđilli-d ur d t-keččem* » :

La notion d'espace, est une notion récente. Les langues médiévales ne possédaient pas de mot permettant d'exprimer, fut-ce avec approximation, notre idée d'espace.

Les langues romanes tout comme le Portugais et l'Espagnol, ont hérité du latin « locus » terme qui désigne l'emplacement où se trouve un objet déterminé.

Le germanique que utilise « rum », le néerlandais « ruimt » et l'Anglais « room » eut originellement le même sens qui se conserva dans ces langues jusqu'au l'époque pré moderne. Le français d'autre part, tira du latin « platea » le mot « place » pour signifier l'endroit même où l'on est.

Le terme « spatium » en revanche, semble n'être jamais entré dans l'usage générale faillais attendre le 17^{ème} siècle pour voir son apparition dans la langue française.

L'espace à une nature problématique, il correspond à une réalité ambiguë, à une idée complexe, terme qui ne cesse de dériver en métaphore.

Il n'y'a pas un seul espace, il faudrait peut-être compter autant d'espace que de découpage possibles de la « réalité ».

L'espace relève aujourd'hui de la science biologique, et humaine autant que de la physique, et chacune de ses disciplines l'intègre à son ordre.

Donc le terme ne peut être saisi que comme une catégorie irrationnelle relative à la condition de l'homme sur son fragment d'univers : grâce à elle (sa condition), l'homme déchiffre celui-ci (l'espace), tandis que dans cet acte même, il crée un environnement symbolique, en rapport instable de complémentarité contradiction avec la nature.

Le lieu est le morceau de la terre ou l'on séjourne que l'on peut revenir. C'est par rapport à lui que s'ordonnent ainsi les mouvements de l'être.

Dans le lieu un ensemble des signes s'y cumulent et organisent en un signe unique et complexe, d'où sa cohérence.

Tout humain au cours de sa vie sacré connaît beaucoup de lieu, sans doute, les souvenirs et les événements vécu établissent entre eux une hiérarchie en vertu de leur capacité émotionnelle, on aime certains lieux et on déteste d'autres.¹

¹ Paul ZUMTHOR, « *la mesure du monde* », Ed Seuil, Paris, octobre 1993, pp 51, 52.

Tel qu'Utudert qui préfère leur village natal (Iyil n Uzzal) malgré toutes les années qu'il a passé à Alger.

En poésie notamment, les poètes témoignent de l'intensité avec laquelle ressentait leur rapport à ses lieux où ils ont séjourné.

L'identification de soi passe par l'appropriation d'un lieu et l'adaptation à son environnement immédiate, et dans le roman d'Amer Mezdad : Saïd rappelle son identité et ses racines dans le débat qui déroule avec Meziane en route au village natal de son ami Utudert.

Avant l'apparition du patronyme on désigne une personne par son lieu d'origine :

« *Taqwiġt, ad as-tiniġ d Qasi Abudrar s timmad-is i la-yqelben deg-s* ». Qasi Abudrar nommée par rapport à son village de « *Budrar* ».

La vieille épopée scandinave ne nomme jamais un héros sans préciser son lieu d'origine.

Dans la plupart des cultures, on trouve une coutume aussi générale (avant l'invention tardive et la diffusion des patronymes fut de désigner ainsi l'étranger, arrivé d'un ailleurs dont on lui collait l'étiquette : et souvent l'individu en cause se donnait spontanément cette appellation.¹

Donc la découverte de soi peut également passer par le lieu, on illustre ce paragraphe par cette citation :

« *Sdat tkerryas, tancirt d tabarkant tsemmer yef usedru n wuzzal yenta deg akal. Tira s ssbiya tamellalt, ur zmiren-t ad tzeglen-t wallen, talast n taddert, Win ur nezdiy da, ad yařġu amsaεaf. Asuref yer zzat yegdel* ».

« *Tudrin id yezzin i umaday urwent-d lqanun ajdid ur ikeččem uwardan taddart alama zran medden anwat. Inebgi ad yili win ara yeddun yides m ulac win uyur id yusa ad yettuxeŧti* »

Le mot « Nature » dont le nom du latin « Natus » réfère à une naissance. Le sommet de la hiérarchie affective des lieux, c'est le lieu natal où s'exaltent puissamment toutes les valeurs :

« *Ffyen-d si tezgi yaryan, kecmen seg usearqub. Abrid sya d sya, yezzi-as-id usyεrsif d uşεřsaf, kra yellan d adall.* »²

¹ Paul ZUMTHOR, Op-cit, pp 51, 52.

² Amer MEZDAD, « *Tetđilli-d ur d t-keččem* », Ed Ayamun, 2014, p 129.

Nommer un lieu, c'est en prendre possession. De ce point de vue on fixait une langue par un toponyme et l'on conférait ainsi l'unité à ce qui autrement n'était que dispersion. Les noms qui reçoivent ces lieux sont saturés de souvenir religieux ou héroïque au par rapport à la chose célébré comme dans ce roman le village « Iyil n Uzzal » nommée par rapporte au Père qui retiré dedans.

B- L'espace profane et l'espace sacré dans le roman « *Tettqilli-d ur d t keččem* »:

Il y'a deux types d'espaces: sacré et profane, pour l'homme religieux, l'espace n'est pas homogène. Il y'a un espace sacré et par conséquent « fort » significatif, et il y'a d'autres espaces, non consacrés et par la sans structure et sans consistance. C'est ce qu'on appelle « espaces profane ».

Le monde se laisse saisir en tant que monde, cosmos, dans la mesure où se révèle espace sacré. Dans ce monde, l'homme cherche continuellement à être au plus proche de Dieu, au centre du monde.

Dans les sociétés traditionnelles s'opposent le cosmos, l'espace organisé, habité et le reste qui n'est que « chaos ».

Dans la vision ou notre monde est un cosmos, l'extérieur devient un chaos. Les adversaires extérieurs, sont assimilés aux démons incarnant le chaos.

Le sacré est un lieu où communiquent les trois niveaux cosmiques: le ciel (le monde divin), la terre (le monde des hommes) et le monde inferieur (le monde des morts).

Traditionnellement le lieu sacré est imaginé au centre du monde, plus exactement au centre du monde organisé.

La montagne cosmique constitue un bon exemple d'espace sacré, que l'on retrouve dans de nombreuses mythologies (le mot olympe dans la mythologie grec qu'on considère comme le séjour de Dieu), elle relie la terre au ciel, elle touche le ciel et le territoire qui l'entour et alors considéré comme le plus haut et le plus proche du ciel, le pilier et souvent vu comme soutient du ciel, il Joue un rôle essentiel dans les rituels, il est le symbole de la consécration du territoire, et le monde s'organise autour de lui, il confère une structure cosmique à la maison.¹

¹Paul ZUMTHOR, Op-cit, p 53.

Dans ce roman, la maison kabyle considère comme un lieu sacré:

«*Sya d sya, ixxamen, s ublađ i bnan, yiwen uswir. Amzun tayerma tawerdant, d awezyi tekcem-d yer da !Bnan akken bennun imezwura-nney, ulac tazeqa nnig tayed. Seqfen s uqermud n talect, anida yennul yiđij tetturar sufella. Kra n tzeqqa yellan tcudd ɣur-s tebhirt, ulac acu ur d-nemyi dinna. Kaden ifassen n medden tewlen. Iguduyen d tzuliyin, ha ulac, ha ffren. Taddart am ta, Mezyan d Seid werğin i t-walan anida nniđen, anagar deg tilizri, tislit n unzar, simal simal, tesimɣur deg izebgan n timyi* ». ¹

Selon les ethnologues, la clôture qui enserre l'espace sacré, compte parmi les plus anciennes structures des sanctuaires. Cette clôture est une frontière entre deux espaces : sacré et profane.

Le seuil permet de franchir la frontière entre les deux mondes: il est la porte, le chemin vers le monde sacré. Il y'a ses gardiens, ou esprits qui défendent l'entrée.

L'espace religieux est un espace de passage, les hommes ne sont pas libres de choisir les emplacements sacrés : le lieu n'a pas un signe qui indique sa sacralité, le centre ont un caractère ambivalent, paradoxal, certain mythe indiquent que l'accent au lambre est difficile et réservé aux héros seulement.

L'espace sacré et son centre peuvent être représenté à des échèles très différents, de la montagne a temple en passant par une simple hutte avec son pilier central.

Exemple dans le roman :

« *Taddart tanegarut uqbel adrar n ublađ* ».

« *Ad aren zzehir yenumen times tefsay-d uzal seg akal uzwiy. D idurar-a. Iwumi qaren zik Ruman «Montus Feratus* ». ²

Comme la cité ou le sanctuaire, la maison est sanctifiée en partie ou en totalité, par un symbolisme ou un rituel cosmogonique (cosmogonie: théorie de la formation de l'univers) Bâtir une demeure n'est pas une tâche facile, car il s'agit d'assurer la création d'un monde que l'on va habiter de la sanctifier en tant que espace sacré. ³

¹Amer MEZDAD « *Tetđilli-d ur d t-keččem* »Ed Ayamun, 2014, p111.

²Idem , pp 98, 129.

³Paul ZUMTHOR, Op-cit, p 55.

Souvent la structure même de l'habitation contient le symbolisme cosmique des lieux sacrés (un pilier ou un poteau central. Les temples son parfois de la montagne cosmique, mais aussi les palais et par extension toute ville et tout résidence royale.

Nous donnons un autre exemple sur la maison (Tazeqqa) qui est toujours sacralisée :

« *Tella tzeqa! Meqqar ma yella kra ad n-ffer deg-s ar d yaweđ Utudert. Id gger seid tawwurt, tuğğaq ,alyum yuki-d s nnemara. Tazeqa d taqburt mađi. Wi yecfan segmi i teđan wid yedren. Amennar akk tezđa-t tisist. Iblađen ullin s uyiya, ad as-tiniđ imir kan ad d-rrurin. Sqef d snat n tgejda. It yetfen ; wama yeyli-d. Tigejda-nni d tubrinnin ,ntan-t di tyaryart, fyent-d yiwet tnila, wid iten-yezżan ur ten-t zżin ara kan aka, farnen asayur seg wina ur n-ttecarig ur nrekku. Tigejda-nni 4 iyallen gar-asen. Bubent acelqiq yellan zik d azedki, rrenan-t iqarmuden n talaxt yeqden. Nmuyen akked yezrin tafzrir n yiseggasen. Ha d lbraq i d-yewten deg-s ney d zzenzlat yugten fell-as, d umbiwel n wakal, tasga sdat n tawwurt, metwal tizgi tewet deg-s tuccent. Izenzaren n tafat neqren-d syin, la tezzin yeđ ukanun. akanun teğđa-t tmes, yeččur d ifarawen i d-ikeččemen d wayen i d-iyellin seg uyanim akked izedki. Ur d tillas kan i yedduri. Tama n zelmeđ addaynin, tezđa-t tisist, azeđta-nni d azuran, uy lemdawed. Ssin ikufan carregen di tlemmast wi icfan aya aselaf ur asen-yeslef ufus ».¹*

Dans les grandes civilisations orientales de la Mésopotamie l'Égypte, la Chine et l'Inde, le temple en plus d'être un espace sacré est également la reproduction terrestre d'un modèle transcendant: lieu saint par excellence, maison de Dieu.

La sainteté du temple est à l'abri de toute corruption, de par le fait que son plan architecturale est l'œuvre de Dieu.

L'homme des sociétés traditionnelles a le désir de se placer d'une manière naturelle, permanent et sans effort d'aux un espace sacré, au centre du monde.

Il éprouve besoin d'exister dans un monde totale organisé quelque soi, les dimensions de son espace familial (son pays, sa ville, son village, sa maison).

L'homme participe alors à la sainteté du monde et reste en communication, est un micro-cosmos, tout comme son corps.

L'une des principales différentes qui séparent l'homme des cultures archaïques de l'homme moderne, réside dans l'incapacité à vivre la vie organique (nutrition et sexualité comme un sacrement, se coupant ainsi de la force que représente la vie même.²

¹Amer MEZDAD, Op-cit, p155.

²ZUMTHOR Paul, Op-cit, p55.

L'homme moderne est religieux, il se reconnaît uniquement comme sujet et agent de l'histoire.

Il se fait lui-même, il n'est pas création de Dieu, il n'arrive pas à se faire complètement dans la mesure où il se désacralise lui-même ainsi que le monde que l'en Tour.

Mais sans sacralité, il lui arrive fréquemment de douter du sens de l'existence cependant résultat d'un processus de désacralisation, Mais il conservé des traces de comportement religieux (les fêtes du nouvel an, le mariage, les anniversaires etc...).

« *simmal talin, tayect n crifa zzin n Leqbayel tetzuru-d amezzuy* ».

« *Slan i teyratin, Ziy d tameyra* ». ¹

Les mythes se sont dégradés en légendes épiques ou ballades, ou romans, superstition, d'habitudes ou de nostalgies...etc.

Il ne perd pas pour cela sa structure n'est sa portée. Evidemment chaque nouveau glissement entrain un épaissement du conflit, un obscurcissement supplémentaire de la transparence originel, Même si l'expérience donne un monde homogène et neutre, géométrique, certains endroits restent qualitativement différents : comme la sacralité du paysage natal c'est un lieu sacré saint de l'homme.

¹Amer MEZDAD, Op-cit, p155.

CHAPITRE II

***L'espace dans la
conception d'Amar***

MEZDAD

II-1- Le village ou l'espace d'origine dans le roman de « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* » :

Nous nous sommes inspirées dans cette étude du mémoire de NEBTI Amar sur « *la construction de l'espace romanesque, les échelles du Levant D'Amin Maâlouf* »

Le village kabyle (Taddart) espace peuplé et interactif, et une agglomération en milieu rural généralement placée sur une crête ou un plateau élevé (agunni), c'est un lieu d'assemblée (tajmaet) qui fait exception à la loi islamique qui régit le village et évoque la commune rurale, si elle est motivée par sa propre « conscience », dans le but d'atteindre certains finalités pour laquelle elle est organisée et contrainte d'adopter sa propre méthodes pour les affaires de justice :

Les fondements de la justice ne sont pas appréhendés en tant que telle, au titre de système des normes formelles et rationnelles, mais un unanime vécu agis et sentis, la communauté de sentiment prenant racine dans le sentiment de la communauté.¹

« *Le village se compose d'un ensemble de routes, de maisons, d'une fontaine (tala), d'une mosquée (lğamae). Les maisons sont étroitement regroupées de façon à ce que leur ensemble, vu de l'extérieur, forme un bloc unique, elles paraissent se chevaucher chaque pignon, dépasse le pignon voisin en montant vers le sommet pressés les unes à la suite des autres* ».²

« *La structure de la maison kabyle est une construction traditionnelle de montagne, plus ou moins décorée et ornée selon l'importance sociale et la richesse du propriétaire de sa famille ou de sa tribu, il se construit avec des grosses pierres et le moite d'argile. A l'intérieur on trouve la poutre centrale (asala salemmas) c'est le plus important. Et les deux piliers (tikjda), regroupés autour d'une cour centrale appelée (afrag). Selon les ethnologues la première population voit la maison comme espace sacré pour maintenir le contact et être proche de Dieu, et à travers le pilier qui donne un caractère sacré à leur demande* ».³

Dans le roman de Mezdad on note plusieurs citations sur l'espace: « *Iđelli yerna nnig lebyi-inu, netta d said iyizuyren ad nezur izekwan anida zlen lehbab* » et aussi « *Ițij yebed-d tisuqas, Țfen tanilla n tmeqbart, ur ufan ața slyaci ; anagar iwaziwen, ahat tlatin yelmezyen* ».

¹ Kinzi Azzedine, « *Tajmaet du village Iqelaa des Atyemmel : étude des structures des fonctions* », mémoire de magister, 1998.

² René Maunier « *la construction collective de la maison kabyle* », étude sur la coopération économique chez les berbères du Djurdjura. Ed, institut d'Ethnologie, 19, Rue Saint-Jacques, Paris, 1926.p03,04.

³ Pierre BOURDIEU, « *la sociologie de l'Algérie* », Ed Puf, 2006.p8.

L'espace « timeqbart » dans cette citation est défini la solidarité qui existe entre les membres de village, qui représente l'un des activités traditionnelle, pour l'auteur et pour la société elle-même.

Tout narrateur dans un roman est lié son histoire à l'espace, dans le but d'ouvrir l'espace de l'imaginaire.

Dans le roman Mezdadien, le narrateur représente l'espace à partir du devenir des personnages, il est partout, des fois il est direct et d'autre fois, il est indirecte, alors le traitement de cet espace romanesque est tributaire du statut du narrateur comme le cas de « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* ».

Le village comme espace omniprésent en tous lieux en tous le temps, dans presque tous les chapitre du roman étudié renfermant un passé et un présent inoubliables, constitue un refuge pour Utudert (le héros du roman) parce que il habite dans une ville mais, il est revenu à son espace d'origine (*Iyil n Uzzal*) qui est un espace préférable pour tous les villageois, afin de retrouver leur repères culturelle et identitaire, comme *Utudert, Seid, Ubariq, Bu icubay, Dda Ferhat*...Est un espace de protection, c'est à l'intérieur de ces types des lieux que l'inconscient se déclare, et que les souvenirs sont stabilisé. « *Yeldi tawwurt, yekcem.Yemekta-d axxam anida i d-yekker, iqren-it yer wa: šemmed uxxam anida ulac wid themmed !* »¹.

C'est pour cela que nous considérons ces lieux comme des espaces importants, le narrateur situe le lecteur dans l'histoire du roman à travers les personnages. Dans le dictionnaire de la critique littéraire : « *personnage être de fiction, crée par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme un personnage réelle. On parle de héros pour désigner le ou les personnages dotés du rôle majeur.*

*Celui-ci n'est pas nécessairement « héroïque » c'est-à-dire digne d'admiration pour ses qualités physique et morale ».*²

Dans cette définition les personnages son fictif et imaginaire. La représentation de l'espace dans le roman « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* » est rendue par les personnages, dans leur progression dans le monde fictif où ils ont été installés.

¹Amer MEZDAD, "*Tetdill-d ur d tkeččem*", Ed Ayamun, 2014 p58.

² Joëlle GARDES-TAMIN/ Marie-Claude HUBERT, « *Dictionnaire de critique littéraire* », Ed Armand Colin/Masson, Paris 1993, pp 149-150.

II-2- L'espace citadin et ses représentations dans le roman « *Tetdilli-d ur d-tkeččem* ».

L'espace urbain et représenté tantôt comme un espace intime versus public, secret versus mondain, relation versus indépendant.

Les personnages tentent de se libérer des conventions sociales en essayant d'oublier les problèmes de quotidien. La ville dépouillée de ses fonctions sociale, commerciales ou esthétiques.

Malgré tous ces avantages, la ville apparaît comme un espace opaque et neutre à redéfinir. On cherchant des repères qu'il ne trouve pas, le héros s'égaré et tous les personnages qui ont quitté le village et choisi la ville tel « Utudert » se voit comme des personnes égarées et la ville leur a été fatale, comme celui qui est mort loin de sa famille et de son village. La ville devient synonyme de perte et de mort, là c'est un imaginaire pessimiste.

Deus sa représentation, la ville rejoint les grands thèmes de l'impersonnalité, de la marginalisation (d iyriben) et de la perte.

« Contrairement aux croyances habituelles, la vie en ville offre de nombreux avantages ; la santé par exemple.

La ville à un réseau de transport collectif. Les citoyens ont accès à un plus large éventail de services de soutien et d'intégration en milieu urbain qu'en milieu rural. Ainsi, l'accessibilité et l'existence de ces services font parties des éléments qui ont un impact positif sur l'état de santé de la population. Puisqu'elle concentre une population et beaucoup de richesses, des marchés d'alimentation offrant des produits frais et diversifiés, un vaste choix d'habitation, la présence d'établissements de soin, de santé et de cliniques, une variété d'activités de conditionnement physique et de divers autres loisirs .¹

« Mer am zik, ad t-id-tawiđ yef uyyul, ma d tzemred! Tuget n madden katen-t-id yefuđar, 4 ney 5 wussan d tikli.ur tawden ara alamma qersen warkasen-nsen, igerzan bubben tayerbubt. Rnan iqeđtaæn iberdan ! Mi wwden, ma wwden, ad terđiqen idarren-nsen d idammen. Mačči am tura, ad truheđ ssbeħ ad d-tuyaleđ tameddit, ma yehwa-ak ».

Du côté des services sociaux, aussi bien les différents organismes gouvernementaux qu'une variété d'organismes communautaires sont bien implantés en zones urbaines. L'aménagement d'une ville a un impact positif sur la santé en favorisant la pratique régulière

¹www.grame.org/Fiche3.pdf

d'une activité physique: la marche. C'est une solution gagnante pour lutter contre l'obésité et les autres problèmes de santé liés à la sédentarité ».

Malgré ces avantages, l'espace citadin devient un lieu de perdition et d'échec pour les personnages du roman, et l'auteur démontre que cet espace est opaque, dans lequel les personnages cherchent des repères qu'ils ne trouvent pas. La ville devient alors synonyme d'égarement et d'éloignement, d'où la représentation pessimiste que lui confère l'auteur.

« Yeldi axxam yekcem. Yemekta-d axxam anida i d-yekker, iqren-it yer wa : Semmed uxam anida ulac wid themmed ! ».¹

II-3- Métamorphose de l'espace social dans le roman « Tetdilli-d ur d-tkeččem » :

L'espace a changé d'aspect (le village d'origine) suite a la modernisation comme les fonctions ont aussi changé. Quel aspect on prit.

Dans ce roman nous trouvons une métamorphose de village à la ville, malgré tous ces avantages la ville apparait face à la mondialisation qui a envahir tout coin, la vie de village d'Utudert a changé, elle a devenue fatigante, il a de mal à devenir un citadin, changé son mode de vie, ses origines, et ses traditions. Il est pris dans une sorte de vie qui l'éloigne de ses parents et son village natal qu'il ne fréquente plus comme avant. Face à la modernisation et la mondialisation qui envahir le monde. A la naissance de leur premier enfant, la mère voulait prénommer son fils *Abinus* prénom Turc, alors qu'Utudert voulait lui donner le prénom de son père décédé selon les traditions. *« D ayen ur nderru, nek mmi as-fkey isem moderne, widakitedduntura ».²*

Aussi le choix du prénom de la fille de Saïd par sa femme. Elle voulait luidonné un prénom moderne, bien que Saïd préféré se marie avec une villageoise pour garder sa langue et sa culture, cette dernière voulait de civiliser *« seïd, yeggul ar ad yay mm ijufar, akken ad yesider tameslayt d tnešlit. Akken i d-tkecem axxam, tdegger ijufar-nni, tenna-as : « Tura ad nesivilizi ! » Taggara ur tameslayt, ur tanešlit, ula d yessi-s temma-yasent akken tsemmint tğiratin : yiwet Laeticia, tayed Ikram, taneggarut Sabrina. Asmi tlul tmezwarut, qqaren-as imeddukak d yeqriben : « acuyer i s-temmađ akka, eni negren yismawen-nni i d-bubbey zeema si tmurt i s-isemman ! ».*

¹ MEZDAD Amer, "Tetdilli-d ur d t-keččem", Ed Ayamun, 2014, p 58.

² Idem, p 33.

ainsi que le village , sur le plan de tradition, les coutumes, les mœurs de consommation, et même les fonctions qui ont transformé de simple paysanne et agriculture au fonction de salariat, enseignant, médecin, ouvriers d'usine... etc.

« *zik, lliy syarey asfelsef di lycée .Segmi akken i t-εerrben, rewley-d, uɣaley-d yer taddert* ». Et des médecins comme Dr Ferhat, et son ami Sliman. Et Utudert, un écrivain.

En revenant à la vie du village ancienne ou la vie est modeste est plus simple (avant que les phénomènes de la modernisation pénétrer ce monde (village) organisé par sa structure (tel que tajmaet)ou les gens se rencontrent et se regroupent. Les familles se réunissent à « *Lkanun* » pour raconter les contes à leurs enfants.

« *asmi d nekkni, nsebber, u rnseqqed ara deg ayen netwali, am ilmezyen n tura. Wigi, ayen iyef ters tiɛ, ilaq ad yuɣal d ayla-nsen, yerna ad yeyli din din, ulac ssber, ulac araɣu, ayen mennan ilaq ad t-ddmen* » .¹

Mezdad à décrire de manière plus précise la vie montagnard et le changement qu'il existe entre le citadin et le montagnard.

Ainsi que le travail des paysanneries et agriculture, et l'envie de vivre par leur traditions, coutumes, rituels, et plus organisé par sa structure de tajmaet qui veille à assurer la sérénité et le bon déroulement des affaires du village.« *uray-terra tmara ! Nexdem-as leħsab, akken nebyu nexdem nettaf iman-nney di 10 neɣ12, widak zgan, ama di tejmaet ama di tceमित* ». Et aussi rencontrent au bar « *winyebyan ad isew yef yiman-is, acu tella ttberna, yella umaday* ».²

« *Asmi ara tili tejmaet, aɣas reggwlen, tezzin-d abrid-niɛen, mačči sya akk i d-tekken* ».³

Dans le village il y'a la participation solidaire des villageois au rite funéraire « *ɛffen tanila n tmeqbert ; ur ufan aɣa slyaci, anagar iwaziwen, ahat 30 yelmezyen gan agraw, amzun fukken-d axeddim, sersen dduzan sdat-sen ; tkaden aeyan, icetɛiɛen d ucebbub ččuren d takka.Zik zik i bdan ccyel* ».

¹MEZDAD Amer, "Tetɛilli-d ur d t-keččem", Ed Ayamun, 2014, p89.

²Idem, p142.

³Idem, p 139.

Et dans les assemblées : « *ur ay terra ara tmara ! Nexdem-as leħsab, akken nebyu nexdem nettaf iman-nney di 10 ney 12, widak zgan, ama di tejmaet ama di tecmilt. Ma d lexlas, nexdem leħsab, dayen ibedd* ». ¹

Et à la cérémonie de mariage d'Utudert : « *Tzemred ad t-iniđ d ayen tameyra-nney amzun d tamđelt, anagar llan iđebbalen. Tura tawin-d inazuren ney ttaran-d i CD, yerna bađel* ».

A l'époque les gens croix beaucoup plus au mythe, d'Ailleurs dans ce roman, le narrateur présenter ça dans la page 27 « *deg umur ideg ara as-yini, awi mmi-m yer řbib, ad as-d-yefk ddwa akken ad tezri fell-as tuggdi-agi yuggad lakul, tura ad s-yeqqar : Ddem-d aman n luđu, sired-as yes-en !* ». ²

Nous avons constaté à travers le roman d'Amer Mezdad une transformation de l'espace social, notamment le village. Cette mutation est encouragé par la mondialisation d'où les individus du village ont perdus leur paysannerie, et ils sont devenue des salaries, ses changement sont imposé par les cultures extérieures c'est-t-dire occidentale, comme les changements de la technologie et le développement des moyens de communication : « *yekcem yer Google inuda-d isem n Brunħild* »

« *yesenser-d Seid tilifun si lřib, d amecřuħ mađi tyumm-it tdikelt ufus*».

¹MEZDAD Amer, "Tetđilli-d ur d t-keččem", Ed Ayamun, 2014, p137.

²Idem, p27.

CONCLUSION

Conclusion :

L'espace social à travers ses différentes représentations apparaît comme la représentation esthétique plus au moins réaliste de la société Kabyle après l'indépendance.

Notre thème est basé sur l'imaginaire de l'espace et ses représentations dans le roman d'Amer Mezdad « *Tettḍilli-d ur d keččem* ». Cette étude nous amener ce présenter l'espace dans la littérature et autres disciplines : comment l'espace et représenter en mathématique, en physique, et en philosophie, nous avons vu aussi comment l'espace littéraire à définit chez les deux philosophes ; Gaston Bachelard à travers son ouvrage « *la poétique de l'espace* » et MouriceBlonchot dans son ouvrage intitulée « l'espace littéraire », nous avons vu comment l'espace est conçu et représenté dans la littérature kabyle et dans le texte romanesque ; ensuite nous avons focalisé notre travail sur l'espace dans la littérature kabyle à travers le roman, les contes, la chanson, et la poésie, de cela les poètes et les romanciers insistent sur un monde imaginaire pour construire à travers le texte littéraire l'espace.

Dans le deuxième chapitre on à parler de l'espace dans la conception de Mezdad, il considère le village au l'espace d'origine comme un espace sacré chez ses personnages , on a parlés également du l'unité de village et on a conclu que chaque unité a sa fonction tel : tajmaet, tala, annar, timeqbart, azayar , qui ont des rôles importants dans la société kabyle. qu'a la représentation de l'espace citadin dans le roman de Mezdad, on a vu que les personnages ont du mal à devenir des citadins, malgré qu'ils résident à la ville.

Avec la métamorphose de l'espace social, le village a changé d'aspect suite à la modernité qui apparaît dans l'espace social chez Mezdad.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

-Les ouvrages

- BOURDIEU Pierre, *La Sociologie de l'Algérie*, 1^{ère} Ed 1958, réimpression de 8^{ème} Ed, 2006.
- MEZDAD Amer, *Ass-nni*, Ed Ayamun, 2006.
- MEZDAD Amer, *Id d wass*, Ed Asalu, Azar, 1990.
- MEZDAD Amer, *Tagresturyu*, Ed Ayamun, 2000.
- SAiD Sadi, *Askuti*, Ed Asalu, 1991.
- René MAUNIER, “*la construction collective de la maison kabyle*”, étude sur la coopération économique chez les berbère du Djurdjura. Ed institut d’Ethnologie, 19, Rue Saint-Jacques, Paris, 1926
- ZENIA Salem, *Tafrara*, Ed El-Harmattan, Awal, 1995.
- ZUMTHOR Paul, *La Mesure du monde*, Ed Le Seuil, 27, rue Jacob, Paris VI, Octobre, 1993.

-Mémoires et thèses :

- BELLAL Nourdine, *Etude du personnage, en tant que catégorie textuelle, dans les romans kabyles d’Amer Mezdad*, mémoire de magister, 2012.
- KHERDOUCI Hassina, *La chanteuse kabyle, identité de soi, identité -culturelle, étude de cas en Kabylie*, mémoire de magister, 1997.
- KHERDOUCI Hassina, *la poesie féminine anonyme kabyle ; approche anthropo-imaginaire de la question de corps*, thèse de doctorat, 2007.
- KINZI Azzedin, *Tajmaet du village leqelaa des Atyemmel : étude des structures des fonctions*, mémoire de magister, 1998.
- NABTI Amar, *La construction de l’espace romanesque dans les échelles du levant d’Amir maalouf*, mémoire de magister, 2007.
- SALHI MohendAkli, *poésie traditionnel féminine de Kabylie : typologie et textes*, mémoire de fin d’étude, 2011.

-Les Dictionnaires:

- Mouloud MAMERI, « *Amawal n Tmaziyttatrat* ».
- CHEREIF Karim, *lexique, amawal français, tamazight*, Ed RichaElsam, 2012.
- EncyclopédiaUniversalis, *espace-temps et formalisme mathématique*. Tome 7, 1984
- GARDES-TAMINE Joelle et HUBERT Marie-Claude, *dictionnaire de critique littéraire*, Ed Armand Colin, Paris, 1993.

- IDRIS Abdelhafid /MADI Rabah, *dictionnaire Universel Bilingue*, Ed Jazz, Alger, 2003.
- LACOSTE-DEJARDIN Camile. *Dictionnaire de la langue berbère*, Ed la découverte Paris, 2006.

-Références électroniques :

- Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*. Livre numérique, Ed électronique réalisé par BOULAGNOUN Daniel, 1957.
 - CAHAN Didier, *L'espace littéraire* de BLONCHOT Maurice, 1955, Encyclopédia Universalis, 2015.
- Internet.

ANNEXE1

Corpus :

Tafejrit n wass n lġemea Seid ieedda-d yef Mezyan i wakken ad ruhen yer Utudert acku issawel-asen-d, ina-asen azekka ad awden ar taddart, maca ur sen-id-isefhim ara d acu i yesea ma yela d lfarh ney d lqarh.

Seid icudd mlih ar Utudert yenna-d Utudert yexdem, yexdem Utudert..., ula Dr Ferhat Legziri eedlen yides acku asmi qqaren, d tarbaet di tlata yid-sen, maena i tteddu yid-sen, acku yugar-iten di laemer, yerna iyelbitten tamusni.

Mezyan d Seid wwin-d awal deg ubrid-nsen yef asmi yehkem urumi di tmurt-ney, d cwal yellan ger-ney d win yeqimen dayen ger Leqbayel d udabu, Seid yezga tamuyl-ines amek tella d wamek tuyal tmetti ney.

Seid d Mezyan kecmen di ttaqa n wawal, ugaden ad nnayen, yerna Utudert-nni i ten-ifarrun ulac-it, tarbaet-agi tuyal ddunit-nsen d ilili cčuren d iyebtan. Lehhun ar taddert caelen aradyu, deg lemwaġi n « Radyu n tmurt », slen i teyri n ccix Berrabah.

Utudert yur-s 44 iseggasen, d awhid n yemma-as, temzi-is akk yewwet-it d ambur, eeddan 11 n yiseggasen segmi id-as-tenna tina yewwin ul-is, ad an-ruh ad nbeddel tamurt, maena netta yugi, ur yebyi ad yeġ tajadit d tnaslit, yebya ad yesali taqbaylit. almi d tafsut tamcumt 29 di Yebrir, yettef-iten ujadarmi dya nettat truħ yer Fransa, netta d yemeddukkal-is ruhen yer tmanayt, dina id yufa yiwet n tzayrit, segmi i tyuy terra-as luđa d asawen, tebya ad t-id-qlee si taddert tanašlit akk d imawlan-is. Yella deg wawal « win iecqen azru ad t-yebib », ameybun eman-t wallen-is ayen i d-as-tenna ad as-yini : ih, yas akken yal ddurt ad yawed imawlan-is, ma d nettat ur tettruħ ara ula di temdelt n eemti-s ur truħ, tezga d imalqaten yerna deg asmi tarfed terna di ccan-is, izad imenyi ger-asen, tangarut n tengura ula d amyaris ur teħdir leġanaza-s, terna tugi ad t-id-texlef, tenna-as : nekk mmi ad as-fkey isem moderne « Abinus », asmi i d-illul weqcic yessars-it-id Muħend Arezqi, acu kan nettat d imawlan-is sawallen-as abinus; deya akken mazal-it d timnifrit truħ s axxam-nsen acku ttakken-as lħeq xas akken ur tesei.

Utudert yeskles yef ass-nni i deg truħ ar imawlan-is, yerna teġġa Mumuħ yer setti-is, mi yessawel ad yeseqsi fella-as ad as-inin hna makac Mumuħ kayen, yir Abinus, ula d ađuggal-is yefka lħeq i yelli-is, d ayen i d-yewwin berru.

Utudert iruħ yer lakabin n umeddakkul-is Dr Legziri akken ad ysifses yef ul-is, din i d yesla taqsiť n yal yiwet deg yimuđan-nni, Dr Legziri ihder-as-d yef tlata n lešnaf n tlawin, yufa-d tamettut-is ttin yezgan di trad, ilaq-as ucengu, tetnadi azduz d udebbuz, semman-as Brunhild. Dayen mektan-d yef zik asmi ttenayen yef teqbaylit d tleli-ines, da Ferhat yesseqsa-

d yef yimdanen yellan di terbaet, deg-sen lhağ Mu, yufa ulac win irebhen ger-asen, acu kan llan wid yuran isefra, tidlisiin, ssulin tasekla, llan wid yecnan s teqbayil, ccena-nsen inuda-d timura, llan wid id-yesnulfan isura n sinima, llan d ayen tebbat...

Mi id-yefey yer umeddakel-is yewhem yef uzaylal ieeddan fella-as. ula d imeddukkal-is ur sen-teğgi ara ad arzun yur-s s axxam, tettar-aten-id yef umenar, acu kan imddukal-agi-ines ur t-ttqasan ara, zeran d acu i yesea deg uxxam, ala wid ukkud ixeddem it yetteayaren yef ayen is-texddem temuṭṭut-is, anager Yilas ukkud yettemsefham, acku akken i llan di tefsut tamcumt, taluft-a uluc anwa ur nesli ara fell-as, tedda-d i tuget iğurnanen, Yilas wttent-t s tarşaşet, wiyad keccemen yer leħbus, llan dayen wid yemmuten.

Utudert yettef leqrar d akken ad yeffey seg uxxam-is, ad as-yeğg kera yellan deg-s, syen yekeccem yer Google inuda-d anamek n Brunhild yerna yeldi le PDF id as-id-yuzen Dr Legzir adris-agi isemma-as tarbaet ; Tarbaet n umezgun n inelmeden n Lezzayer, yal leğemea ttruhun yer temanayt akken uraren amezgun, deg-s i ttawin taqbaylit yer yal tamdint Deg-s.

Mi wweden yer zdat tejujet tefka-as lħeq i Utudert, tenna-as i temeṭṭut-nni amek ara teğed axxam n wargazim atas n lweqt, acu kan nettat tebya ad msuyalen, tecred kan ad yedleb smah, maena netta yugi ad msuyalen, bran tewwi axxam weħd-s.

Mezyan d Seid mazal ur wwiden ara yer tmurt, Seid la s-id ihku i Mezyan yef udris i d-as-yefka Utudert akken ad t-yeyer, as-d-yekkes tuçdiwin akken ad t-id-iseddu deg tedlist ara d-yefyen yef tmetti, adris agi yewwi-d awal yef yiwet n temeṭṭut tedda akked urgaz-is, akked warraw-nsen yer uftis akken ad qeglen dina, mi wweden yer din teğga argaz-is d warraw-is tedfer argaz niđen tedda yid-s yer tmanayt.

Mazal ccix Berabeħ waread yesqif ameslay, sawalen-as-d di yal amdıq deg temurt n leqbayel, akken ad as-neyfru timsal.

Taddart n yiyil n wuzzal tekka-d agummad tebbub-it tewrirt am uzagur ibbuben nemara, teelleq ger ssin idurar , asmi id yekeccem urumi yebna ceman-deffir, imezday qqaren-as talafsa n wuzal, dya mektan-d yef ayen i sen-id-yehka Utudert yef urgaz i s-beddayen talafsa n wuzzal, wagi d yiwen n lqayed i yellan di talit-nni qarren-as Lgaher, yebya ad is-bgen belli yesea lbarhan, dya yemsefham akked unehar-nni n tmacint amalṭi, melmi i t-id-iwala zdat-s ad yeseħbes tamacint, s waya i yezad lebarhan n Lgaher yef lyaci.

Mezyan yeğga tanehart i Seid acku yeeya, maena yekcem deg yiwet n targit imenna lukan s daxeł-is i yeqqim, yufa akk ayen yebya wull-is, mena yesak-it-id laeyad n Seid acku qrib ihuz yiwen n wargaz, argaz-agi d win iwumi qqaren Bu cubay, kemlen yid-s abrid, yesafes-asen-d amecwar, wwin-d awal yef xila n tedianin ala dya igezzaren, wid tffen ibulisen di Lħarrac znuzuyen lmargin s uksum n wuyyul, yerna yewwi-asen-d tameayet n

uyyul yeylin yer wannu, d wamek iseya bab-is as-ikemel, maena ayyul yul-id deg annu yerwel. Mezyan d Seid farhen s Bu icubay, nnan-as nekni newwi-k-id kečč temliđ-ay tamusni, deg awal-nsen nnan-as belli lhun yer umeddakkel-nsen acku yemma-as tewweđ laefu Rebbi.yenna-asen Bu icubay, snay d ayen yemma-as nna Megduda taelit, laeca ulac win iyi-d-yennan temmut.

Wweden imi n taddert maena takerust ur tettkemil ara yer wuxxam, yerna abarani ur ikeččem ara wehd-s yer taddert, d wagi I d lqanun n taddert, yas akken taddert-a kkannt-id yakan asmi qqaren di Lzayer, usan-nni Utudert yetthege iman-is ad yesufey tidlisiin, yissent ad yesali tameslayt di yal tamurt di ddunit, llan tteqeggilen di texxamt n walim dya aten-id la d-ttaran anecfu-nsen yer deffir, ama yef ayen yennan laewayed n taddert ney leqwanen-ines, d wamek tettili tejmaet, d twiziwin di tmedlin ney deg ayen nniden, wwin-d diy awal yef ayen yesekles Utudert asmi temmut emti-s di tmeqbart yef tbezzart, nejmaeen yal yiwen ačhal ara d-yefk.

Azwu yettawi-asen-d anina sellen ișșut n iđebbalen wuhmen, amek tamđelt; d tamđelt maena llan wid yettyenin, dya la ttawin lewhi s wallen, taddert teččur d plastik, ilefđan, ur tecbiđ ara yak, ula d ixxamen ur kemmel ara lebni kemlen-as di cmata.

Atan yewweđ-d Ubariq ad yeddu yid-sen yer taddert, imi akken nezra awardan ur ikeččem ara taddert iman-is. Kecmen imi n taddert ačas n ixxamen iqburen I hudden ma d imaynuten waread selken s lebni, rđan Utudert deg yiwet n tzeqqa, asmi kecmen yer-s, Seid yemekta-d setti-is acku tazeqqa-nni dina ieaccen lejduđ-is. Ubariq yewweđ yer dada-s Utudert yenna-as: wweden-d itarrasen-nni maena d iriten, ad d-nawi tarbaet ad ten-wet s iblađen, ad tezzi tina ulac smađ ulac, d dda Yilas I yi-d-yehkan. Utudert iruđ yer tzeqqa n tslent iwwi-ten-id maena ur sen-id-yenni ara acu it-yuyen, yettbedil-asen awal, yef at taddert kan I heddren, netta d aya i ticeyben, Seid d Mezyan wehmen amek yemma-s temmut, netta ur yehzin fella-as.

Attan Nna Megduda temmuger-iten s teyratin, Utudert yewweđ lebyi-is ikellex imeddukkal-is, ixddem-asen tiwehmi, mi kecmen s abrađ ufan dinna Dr Legziri yehka-asen-id amek id iruđ yer tmeyra, yewwi-d yid-s Sliman d tbbib am netta.

Nna Megduda taeya ur ttemazal ara am zik, d Farruđa i tyyetteawanen, tagi meskint teđđel, d at ičumar I yenyan argaz-is akken d amezyan, yeđđa-d yelli-is d tawdiēt.

Mezyan mi ara yemlal d wid it-yecban ihedder ala yef"la cellule", wwin-d dayen awal yef Archimide. Bu Icubbey yehka-asen-id yef tina ara yay Utudert tekred di tmanayt, ma tura dagi I tella nettat d yemma-as, acku imawlan-is akk negren.

Atni yemddukkal bedren-d akk iyeblan-n sen aken llan, tual-asen luḍa d asawen, Mezyan yeqbel ad yay Farruḡa, swaya ilmezyen wweden lebyi-n sen tffen deg tnaṣlit, d tḡadit, akked teqbaylit-n sen.

Résumé du roman en Français :

Ce roman traite quelques espaces du monde social, dans lequel nous vivons et que le plus souvent nous subissons à travers la dégradation de l'environnement, l'islamisme, le terrorisme, le chômage, et le suicide.

Meziane reçoit un appel téléphonique de son ami « Utudert » qui lui demande d'aller le voir en urgence, il n'a pas le temps de lui demander des précisions, que la communication est coupée. Il n'a pas d'autre choix que de se rendre chez son ami le plus tôt possible.

Le lendemain sur la route en compagnie de son ami Saïd quittant Alger pour rejoindre le village natal d'Utudert, en pensant au pire; que sa mère était décédée. En route et en écoutant à la radio l'émission de Ccix Berrabah.

Le voyage est l'espace-temps qui permettra aux deux amis de se rappeler ensemble les moments passés.

Utudert un jeune de 44ans, fils unique, il était en contact avec une fille, cette dernière lui a proposé de quitter le pays avec lui, mais lui, il ne peut pas quitter son village natal puisque il est trop attaché. Un jour il a décidé avec ses amis de partir à Alger pour travailler, ou il est tombé amoureux d'une jeune algéroise qu'il épousa. Cette dernière n'a que du mépris pour les campagnards comme son mari, niant par la même occasion ses propres origines. Utudert a du mal à devenir un citoyen.

Il n'est qu'un résident d'Alger malgré toutes les années qu'il y a passés. Il est pris dans un sentiment qui l'éloigne de ses parents et son village natal. Même elle s'est pas rendu au cimetière de son beau-père.

A la naissance de son premier enfant la mère le prénomme un prénom moderne « Abinus » prénom Turc, mais Utudert voulait lui donner le prénom de son père décédé selon les traditions. D'après tout ça il a pris le chemin chez son ami Dr Legziri pour le soulager et lui donné des conseils, il a dit qu'il y'a trois types des femmes et sa femme parmi le type qui s'appel « Brunhild » qui aime toujours la guerre, après Tout ces problème qui ont laissé la vie maritale d'Utudert devenir jour après jour une misère, après se termine par un divorce.

Même le Juge était contre sa femme, comment elle peut quitter son mari et sa maison ?. Utudert a décidé de quitter la maison et rejoindre leur village chez sa mère.

Dans ce roman il y a une sorte de débat entre la ville et le village, entre le citoyen et le montagnard, entre la modernité et la tradition.

Le rapport à la langue est aussi posé dans le combat identitaire évoqué : le printemps berbère, le printemps noir, les années de répression contre la langue et la culture amazigh.

Sur leur route Saïd et Meziane ont rencontré Bu Icubay le voisin d'Utudert, à la rentrée de village, Utudert envoyas Ubarriq pour les accompagner chez lui, car les lois de village interdisent l'accès aux étrangers.

La voilà, la mère d'Utudert Nna Megduda a la réception de la maison, les deux amis étonnés!, la mère d'Utudert est toujours en vie, alors c'est quoi la chose la plus importante?. Utudert a fait une surprise pour ses amis, c'est son mariage.

A la fête, ils ont rencontré Da Ferhat et Sliman les deux sont des médecins et des amis d'Utudert, ils ont été ensemble au mouvement de printemps noir.

Said a rencontré la femme de ses rêves Farruğğa le soir même de la fête, c'est la voisine d'Utudert, cette dernière est une veuve, elle a une fille, et elle a perdu son mari à cause du terrorisme.

La fête a terminé, Said a décidé de se marié avec Faruğğa, le moment le plus agréable dans la fête c'était quand les amis se rappel et raconte les moments qu'ils ont passé ensemble, et chacun d'eux connaît la valeur de leur origine et préserve leurs culture et leurs traditions.

ANNEXE 2

Résumé du mémoire en Tamazight :

Akatay-agi nney yewwi-d yef ugenses n wadeg, d tugna s daxxel n ungal aqbayli « tettḍilli-d ur d-tkeččem » n Amer Mezdad.

Tugna n wadegd ugenses-ines deg ungal « Tettḍilli-d ur d tkeččem » n Amer Mezdad. S daxxel n weḍris aseklan tettili tallunt ney atas n tallunin; Amdan yesca azal d ameqran akked d tallunt, ama daxxel n ungal ama baṛṛ-ines, yefka-as azal d ameqran I umekkan anda yettidir, ama d taddert, ama d axxam ney tajmaet, tala ...acku deg-sen imukan iyrisen, akken dayen iḡḡa izayazen, am taddart ur d t-id-ikeččem ara ubaṛṛani, alam I d-yedda yid-s wabeaḍ n taddart

Deg ixef amenzu n unadi-agi-nney newwi-d awal yef tbadut n wadeg ney akken i d-as-neqqaṛ amekkan, ney tallunt. Naṛeḍ ad d-nefk tabadut n tallun tusnakt , d tin n uyaṛan, akked d tin n tfelsafit, syen ad nekcem s telqay deg ayen yaenan tallunt taseklant s tedmi n **Gaston Bachelard** akked **MouriceBlonchot** wagi d ixef azrayan, ad nawi awal s lewsee yef ugenses n tallunt daxel n ungal n Amer Mezdad « Tettḍilli-d ur d –tkeččem ».

Nufa-d ssin leṣnaf n tallunin daxel n tedlist-agi; taddert d temdint, ssin-agi imukan d twasfehmen-d s yiwudam illan daxxel n ungal, acku Mezdad isenteq-iten-id. isugen-d tallunt akken id-tetwalin iwudam yellan daxel n ungal, akken i d-newwi awal yef wadeg deg tsekla taqbaylit, ama dayen yaenan ungal, timucuha, tizlatin, akked d tmedyazt ; sean amekkan d ameqran deg tsekla timawit taqbaylit, daxxel n tezlatin icudd yer yir ddunnit i d teicin . M daxxel n ungalen : tugna n tallunt tetṭef-d ayen yenan timanit, akked d tudart n yal-ass n imesdurar. Imukan-agi id –yettwabedren syur icennayen d imeskaren i wakken ad sbegnen deg uḍris aseklan tugna yellan daxxel, imukan-agi d widid yessebganen timanit d yedles aqbayli akked uzayri.

Ma dayen yaenan ixef wiss ssin, anda nexdem tasleṭ yella-d usteqsi yef ugenses n tallunin s daxxel n ungal, nemmeslay-d yef taddart ney adeg anaṣli deg ungal « Tettḍil-d ur d-tkeččem », akked wadeg n uydim d ugenses-ines deg ungal-agi, syen nhedṛ-d yef ubeddel yellan ger zzik d tura yef ayen yaenan adeg deg ungal i d-yettwabedren yakan, d aya i yarran lwelha umeyri akked d unagmay .

LEXIQUE

Lexique :

| Français | Tamazight |
|-----------------|---------------------|
| Adeg, amekan | Espace |
| Abadu | Pouvoir |
| Abeṛṛani | Etranger |
| Abraḥ | Cour |
| Adaynin | Etable |
| Aḍris | Texte |
| Afferiy | Fiction |
| Agdud | Public |
| Agraw n tira | Comité de rédaction |
| Agerdas | Diplôme |
| Ajeggū | Pilier |
| Akud | Temps |
| Amaynas | Militant |
| Amedan | Individus |
| Amedyaz | Poète |
| Ameṅḡus | Profane |
| Ameskar | Auteur |
| Amezgun | Théâtre |
| Amezruy | Histoire |
| Amnni | Article |
| Anamek | Sens |
| Anagmay | Chercheur |
| Anarray | Methodique |
| Anemgal | Contraire |
| Ansay | Tradition |
| Aqbur | Ancien |
| Asarag | Conférence |
| Asegrer | Encadrement |
| Asebder | Citation |
| Asentel | Thème |
| Asgenses | Représentation |
| Asfukel, sfukel | Argumenter |

| | |
|------------|----------------|
| Asugenan | Imaginaire |
| Aşad | Héros |
| Atemmu | Hutte |
| Atrar | Modérne |
| Awadem | Personnage |
| Aæcciw | Cabane |
| Aγaran | Physique |
| Aydim | Citadin |
| Ayref | Peuple |
| Aγaran | Physique |
| Aydim | Citadin |
| Ayref | Peuple |
| Azamul | Symbole |
| Azarug | Indépendance |
| Azayez | Public |
| Azrayan | Théorique |
| Imtanet | Ambivalent |
| Inaw | Discours |
| Inzan | Proverbe |
| Lmersa | Port |
| Læenbar | Ambre |
| Tadyant | Tragédie |
| Tagrayt | Conclusion |
| Tarbaæt | Groupe |
| Taflsruft | Philosophie |
| Tafelwit | Tableau |
| Tafrara | Aurore |
| Tagensest | Représentation |
| Tallunin | Espace |
| Tamacahut | Conte |
| Tanila | Réseau |
| Tamanayt | Capital |
| Tameyawađt | Communication |
| Tamukrist | Problématique |
| Tærict | Soupe |

| | |
|------------|--------------------------|
| Tasleṭ | Analyse |
| Tawsit | Genre |
| Tayarma | Civilisation |
| Tazengurda | Paradoxal |
| Tazuri | Art |
| Tazrewt | Etude |
| Tideddi | Audience |
| Tigawt | Action |
| Tiklisent | Psychologie |
| Timawit | Oralité |
| Timbiwelt | Mouvement |
| Timetti | Social |
| Tiwizi | Volontariat, solidarité. |
| Tullist | Nouvel |
| Tusnakt | Mathématique |
| Tidmi | Pensée |
| Ungal | Roman |
| Uyris | Sacré |
| Ymer | Dominer |
| Yres | Sacrifier |